

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2019

Edition Joux-Orbe / N°29 / Journal des Églises réformées romandes



Quand bédé rime
avec spiritualité

4

ACTUALITÉ
Les métiers
du lien touchés
par le *burnout*

8

SOLIDARITÉ
Capitão :
un regard critique
sur la mission

18

RENCONTRE
Nicolas de Tonnac :
« le handicap,
un défi à relever ! »

25

VOTRE CANTON

FOUS D'IMAGES

Anodin, le dessin ? Que nenni, il continue de déranger.



L'attentat contre *Charlie Hebdo*, ou plus récemment, en juin, l'éviction de tous les dessinateurs de presse de l'édition internationale du *New York Times* à la suite d'un dessin malheureux.

Non seulement la bande dessinée ou plutôt le dessin au sens large n'est pas mort, mais en plus il a envahi toute notre vie. Combien en croisez-vous au quotidien ? Publicités, films d'animation, livres d'histoires, illustrations...

Le dessin n'a évidemment pas échappé au marketing et ses nouveaux outils de production expliquent qu'il a tout envahi. Les tirages de bédé diminuent, mais la diversité de l'offre n'a jamais été aussi grande. Et le web est un nouveau terrain de jeu. Avec ce nouveau support de diffusion, la bédé s'est démocratisée, renouvelée, inspirée des *mêmes*, des *émoticônes*, de l'animation et de tout le langage propre et en évolution permanente que produit la culture web.

Mais au fil de ces évolutions, la bédé n'a rien perdu de son rôle subversif, et reste là pour dire les choses qui fâchent, expliquer, faire réfléchir. C'est bien grâce au succès du blog d'Emma, ingénieure informaticienne et dessinatrice, qui a expliqué en images le concept de « charge mentale » que ce terme a été popularisé, pour rendre visible des inégalités tues jusque-là. (www.pin.fo/emma)

À l'heure où notre temps d'attention est réduit, les images ont un pouvoir encore plus grand, rappelait récemment le dessinateur Patrick Chappatte. Raison de plus pour se familiariser avec leurs codes, toujours changeants, et garder un œil sur ses évolutions.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur Reformes.ch/newsletter.

Culte en streaming le 29 septembre

Vivez le culte radio en images ! **Sur célébrer.ch** et **sur RTSreligion.ch** assistez à la cérémonie qui sera diffusée en direct de l'Espace Arlaud à Lausanne.

La série « Plaît-il ? » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. www.reformes.ch/plaitil. Le thème du dernier épisode : Quelle place joue la Bible dans la foi réformée ?

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi 13h25 sur RTSun**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux 19h30 sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité réformée de Bienne et région **sur TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

Radio

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche **19h sur La Première**.

Babel le dimanche **11h sur Espace 2**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 septembre au 27 octobre 2020

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** Tirabosco **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Vaud

Une semaine de jeûne et de prière.

Du 9 au 15 septembre, le groupe Evangile-en-chemin invite l'Eglise à cesser toute activité pour prendre un temps à l'écoute de Dieu. Infos : www.ecouterdieuensemble.ch.

La mission au musée

Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975) Infos : www.mcah.ch. Espace Arlaud, Lausanne **du 30 août au 17 novembre**.

Forum œcuménique de seniors

20 septembre à Vevey. Une journée pour connaître les envies et ressentis des personnes de 65 ans et plus, une population active, véritable moteur des communautés religieuses catholique et réformée. www.pin.fo/journeesenior.

Genève

Formations en théologie

De septembre 2019 à juin 2021, un nouveau parcours de formation est proposé par l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) sur le thème Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? au rythme d'un cours par semaine et d'une rencontre mensuelle en groupe. www.aotge.ch.

Bible patrimoine de l'humanité

Une découverte de la Bible d'un point de vue culturel, historique et littéraire. Une exposition à voir **du 12 septembre au 10 octobre**, Espace Fusterie, Genève. Le pasteur Marc Pernot organise cinq conférences bibliques en lien, les mardis à midi. Infos : www.espacefusterie.ch.

Théodore de Bèze et la tyrannie

Dans le cadre de l'exposition consacrée au successeur de Calvin (jusqu'au 27 octobre), Paul-Alexis Mellet, professeur d'histoire moderne à l'Unige donnera une conférence **mardi 3 septembre à 18h30**. www.mir.ch

Neuchâtel

Orgues en fête

Les orgues baroques espagnoles du temple de Serrières fêtent leurs 10 ans et celle de Bevaix leurs 25 ans !

Concert de Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris **le 8 septembre à 17h** à Bevaix (chapeau à la sortie).

A Serrière, **le 22 septembre : culte à 10h**, récital de Rodolfo Bellatti et de Roberto Fresco **à 15h15** puis concert à quatre mains de Guy Bovet et Viviane Loriaut **à 17h**.

Berne/Jura

Culte avec les animaux

Pour sa quatrième édition le culte avec les animaux prend une forme œcuménique au travers d'une cocélébration avec l'abbé catholique Olivier Jelen. **Samedi 21 septembre à 10h** à la Loge de la Chaux aux Reussilles.

Ailleurs

Aux sources du Moyen Age

Une exposition qui propose une nouvelle lecture du Haut Moyen Age dans les Alpes et se penche notamment sur l'influence de la religion chrétienne. A voir jusqu'au 5 janvier au Pénitencier de Sion. Infos : www.musee-valais.ch.

4 ACTUALITÉS

4
Le burnout en Eglise

6
Débat autour du mariage pour tous

7
Opinion : comment accueillir l'autre ?

8
La bande dessinée *Capitão* s'inspire du passé missionnaire romand

10 DOSSIER : QUAND BÉDÉ RIME AVEC SPIRITUALITÉ

12
La bédé s'ouvre à la profondeur

14
Festival de bédé chrétienne

15
Une case pour Jésus

16
Paroles d'auteurs

18 RENCONTRE

Nicolas de Tonnac sensibilise l'Eglise à la question du handicap

20 LIVRES

21 CULTURE

Le protestantisme sur les planches

22 SPIRITUALITÉ

Anne, première prophétesse de Jésus

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Les challenges des nouvelles ministres

29
Journée huguenote à Romainmôtier

31
Semaine de jeûne et prière

36
Choisir de pardonner, une retraite

38 CULTES & PRIÈRES

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Les métiers de relations, particulièrement touchés par la



Irina Guseva Canu,

épidémiologue, toxicologue, professeure associée UNIL et cheffe du secteur académique au département «Santé au travail et environnement» d'Unisanté*.



Lysiane Rochat, psychologue spécialiste en santé au travail, Unisanté*

Devoir maîtriser ses émotions, ne pas pouvoir séparer vie privée et vie professionnelle, ne plus trouver de sens dans ce que l'on fait, autant de facteurs qui en s'accumulant peuvent mener au *burnout*.

SANTÉ «Le travail c'est la santé», chantait Henri Salvador. Un adage que pourraient reprendre à leur compte Irina Guseva Canu et Lysiane Rochat, toutes deux spécialistes de la santé au travail. Les études montrent en effet, que les personnes ayant un emploi se portent mieux que les autres catégories de personnes. «Il faut être conscient qu'il y a des biais dans ces études, puisqu'il est aussi plus facile de trouver un travail quand on est en forme, mais il ressort tout de même que le travail est un facteur protecteur de la santé», développe Lysiane Rochat. C'est toutefois la prévention et la détection des risques professionnels ainsi que la réhabilitation des employés atteints dans leur santé qui occupent les deux spécialistes. Si les employeurs maîtrisent généra-



lement bien les risques physiques et chimiques auxquels peuvent être exposés leurs employés, plus rares sont ceux, surtout dans les petites structures, qui sont équipés pour faire face aux dangers psychologiques. «Même si les chercheurs peinent à se mettre d'accord sur une définition commune, on a beaucoup parlé du *burnout*», reconnaît Irina Guseva Canu. «C'est aussi parce que c'est un mal socialement valorisé : c'est la maladie du battant qui s'est épuisé en donnant tout pour son travail!» Mais le mal-être professionnel peut aussi prendre des formes différentes : troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires, troubles de la nutrition ou du sommeil, par exemple.

Bridier ses émotions

«On étudie le *burnout* depuis 45 ans environ. Les premiers métiers étudiés sont les soignants, les enseignants, les travailleurs sociaux ou humanitaires», énumère Irina Guseva Canu. «Ce sont principalement des métiers où l'on fait face à un public dans une relation asymétrique.

Cela oblige le professionnel à maîtriser ses émotions», complète-t-elle.

Mais les deux professionnelles sont unanimes : le *burnout* est un problème résultant de facteurs multiples. «Une personne peut faire face à des conditions irritantes dans sa vie professionnelle, si elle trouve le moyen de se ressourcer dans ses loisirs ou sa vie familiale. Ou au contraire, une personne ayant une situation familiale difficile pourrait voir dans son travail un lieu lui permettant de décompresser. Par contre, elle pourrait ne plus parvenir à faire face lorsqu'à l'insatisfaction professionnelle s'ajoutent les ennuis familiaux, ou si pour des questions d'organisation l'on se retrouve à avoir des conflits entre vie familiale et vie professionnelle», prévient Irina Guseva Canu.

Un travail satisfaisant

«Dans ma pratique, j'ai constaté que les gens peuvent tenir très longtemps quand ils croient en ce qu'ils font. Mais lorsqu'ils sont confrontés à des conflits de valeurs ou qu'ils ont le sentiment de ne plus être

souffrance au travail

en mesure de faire du « bon » travail, ils peuvent très vite se retrouver dans des situations de souffrance. Par exemple pour le personnel soignant, cela peut être ne plus avoir le temps de prodiguer des soins de manière satisfaisante », relate Lysiane Rochat.

Avoir un travail conforme à ses attentes serait donc un élément protecteur en ce qui concerne le *burnout*. Or, nombre de professions semblent de moins en moins satisfaisantes : « la bienveillance du public ne cesse de diminuer et cela peut devenir irritant pour les personnes qui sont à son contact. En outre on peut imaginer que la perte de prestige que vivent certaines professions comme enseignant, médecin et probablement pasteur participe à cette perte de satisfaction », ajoute Irina Guseva Canu.

Que faire ?

« On passe sa vie à gérer des déséquilibres ! », souligne Lysiane Rochat. Mais quand une situation de souffrance professionnelle s'installe, « il ne faut surtout pas vouloir régler cela seul ! Avant qu'une situation n'ait d'impact sur la santé, il faut pouvoir en parler avec ses collègues et ses supérieurs. Il ne faudrait pas hésiter à remettre en cause certaines pratiques. Il ne faut pas non plus avoir peur d'évoquer ces questions avec des professionnels de la santé. » ■ **Joël Burri**

*Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Sur le web

Retrouvez notre dossier sur www.reformes.ch/burnout

Les Eglises interrogent leur personnel

NEUCHÂTEL Comment se portent les collaborateurs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN) ? Telle est la question à laquelle devrait répondre dans le détail le projet Job Stress Analysis, mis en route par le Conseil synodal neuchâtelois et sa direction des ressources humaines.

Si l'appel à ce sondage conçu par Promotion Santé Suisse s'inscrit pleinement dans la continuité du programme de législation 2016-2020 de l'EREN, Christian Miaz, président du Conseil synodal, évoque « l'apparition d'une certaine fragilité » au sein de ses collaborateurs. La raison lui apparaît d'ailleurs des plus évidentes : « Cela fait des années qu'on fait des diminutions de postes », explique-t-il.

GENÈVE Cette démarche, l'Eglise protestante de Genève (EPG) l'a déjà menée à deux reprises (2015 et 2018). Avec l'accompagnement d'un consultant, l'EPG a pu mettre en place certaines mesures de prévention du *burnout* notamment. « Ces questionnaires ont permis de soulever plusieurs points d'attention », indique Michel Châtelain qui a occupé la direction des ressources humaines de l'EPG pendant huit ans. Les résultats de ces enquêtes se sont par ailleurs révélés beaucoup plus positives que ce à quoi il s'attendait sur la base des discussions qu'il pouvait avoir eues avec des collaborateurs et sans cependant occulter des points préoccupants. « Par contre, quand nous invitons les personnes qui sont en zone rouge à prendre contact afin de rechercher des solutions, nous n'avons pas de retours », regrette le spécialiste des ressources humaines.

VAUD A l'été 2019, un seul cas d'« épuisement professionnel », sur 270 salariés était identifié par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). L'institution a été primée par son assureur, le Groupe mutuel, pour son action de prévention de l'épuisement professionnel. L'EERV compte moins de malades que d'autres organismes socioculturels. Une série de garde-fous préviennent le *burnout* : par exemple le budget des supervisions individuelles et collectives a doublé depuis 2017, les coordinateurs régionaux, sensibilisés au sujet, écoutent régulièrement les ministres. Enfin, pour dépasser le fonctionnement traditionnel de l'Eglise, peu adapté aux modes de vie actuels, des projets régionaux ont été encouragés depuis l'automne 2018.

BERNE/JURA Cela fait six ans que les responsables d'Eglises se préoccupent de la question du *burnout* en favorisant la mise sur pied de formations, de sensibilisations et en veillant à offrir un cadre de travail adéquat. Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs peuvent s'adresser au service de consultation de la Pastorale qui conseille dans de nombreux domaines dont celui du surmenage. De plus, les pasteurs régionaux procèdent à des entretiens collaborateurs et peuvent aiguiller les ministres vers des personnes compétentes. « Cela permet d'intervenir avant que la situation ne devienne trop problématique », précise le Conseiller synodal Stephan Hagenow. Ce dernier est conscient que les pasteurs occupent une fonction plus exposée que certaines autres professions : « Selon une étude allemande, 4 à 5 % des ministres souffrent de *burnout* et 20 % sont en grand danger de surmenage. »

■ **Protestinfo/JoB/CA/NM**

Gottfried Locher dit «oui» au mariage pour tous

La pasteure Sabine Brändlin membre de l'exécutif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) réagit au tollé provoqué par son président.

Les propos de Gottfried Locher, président de la FEPS, sur le mariage pour tous ont fait le buzz, mais c'est vous qu'il charge de répondre à nos questions. Que faut-il comprendre ?

SABINE BRÄNDLIN A la suite de cette interview, nous avons reçu des commentaires très positifs. Mais bien sûr, il y a aussi des personnes qui ne partagent pas son opinion et qui l'ont fait savoir. Au regard de la situation, Gottfried Locher a eu l'impression qu'il était aujourd'hui plus pertinent qu'un membre du Conseil de la FEPS (exécutif) puisse s'exprimer et expliquer le processus de décision sur lequel se prononceront les délégués de la FEPS lors de la prochaine assemblée, le 4 novembre.

Qu'avez-vous pensé de cette prise de liberté du président ?

Il appartient à la fonction du président du Conseil d'apporter son opinion personnelle sur une question débattue au sein de la FEPS. Je pense même que c'est aussi nécessaire, mais ce n'est pas mon rôle de juger de son avis personnel.

Le mariage pour tous est loin de faire l'unanimité au sein de l'Eglise réformée...

C'est notre manière d'être Eglise ensemble que de prendre une décision

démocratique et d'accepter finalement cette décision. Les différents courants théologiques sont nécessaires pour annoncer l'Evangile dans notre société de manière convaincante.

Au vu des divergences, considérez-vous qu'il y a un risque de scission ?

Dans notre Eglise, la chose la plus importante, c'est la confession en Jésus-Christ. C'est elle qui nous unit. Il n'y a aucune confession de foi, à l'instar du Symbole des Apôtres, qui dise quoi que ce soit sur le mariage. Personnellement, je travaille avec des personnes qui ont des opinions différentes, mais pour moi, ces personnes sont et restent mes frères et sœurs en Christ. Cette question ne peut pas nous séparer.

Est-ce à dire que, selon vous, l'Eglise aurait jusque-là accordé trop de poids à cette question ?

Au cœur de l'Eglise ne se trouve pas la question du mariage, mais Jésus-Christ. Cette question doit donc être remise à sa juste place.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Interview complète sous www.pin.fo/locher

BRÈVES

Offrande du Jeûne fédéral

SOLIDARITÉ Dans les paroisses réformées, la collecte du dimanche du Jeûne fédéral (15 septembre) sera affectée à des programmes de justice climatique. « Les pays industriels sont les principaux responsables du réchauffement climatique, or ce sont les populations défavorisées des pays du Sud qui en pâtissent le plus », rappelle dans son communiqué Pain pour le prochain. www.ppp.ch/dimanchejf. ▲

Un menu qui fait sens

LE SAVIEZ-VOUS ? 28% de notre empreinte écologique provient de notre alimentation. Et le poisson-chat savoure le goût des aliments avec l'ensemble de son corps ! Deux informations qui invitent à réfléchir à notre lien avec la nourriture. Vous les retrouverez, dans le matériel préparé, pour le « Temps pour la création ». Cette période débute le 1^{er} septembre. www.oeco-eglise.ch. ▲

Zwingli appelle à la réflexion

ZURICH D'août à novembre, douze statues du réformateur Ulrich Zwingli se retrouveront sur différentes places de Zurich. 500 ans après les débuts du prédicateur dans la ville, ces statues de trois mètres de haut ont pour but de favoriser la réflexion sur des thématiques d'actualité, telles que le climat, le logement, les questions sociales et économiques. ▲ Protestinfo

Nous cherchons pour compléter notre équipe de 7 pasteurs, pour début 2020 ou date à convenir

Un ou une pasteur de langue maternelle française

au bénéfice d'une formation théologique reconnue, pour un poste pastoral à plein temps.

Renseignements : secrétariat paroissial
(026 322 24 94 / yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch)

Envoyez votre offre de service complète avec lettre de motivation manuscrite à Christoph Merk, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délaï : 15 septembre 2019

www.diaconie.ch/colloque

Diaconie 
Suisse



Invitation

Prendre soin ensemble

Colloque de la Conférence « Diaconie Suisse » de la FEPS sur le thème des potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des « communautés bienveillantes »
Vendredi 29 novembre 2019, 09h30
Maison du peuple de Blonno

Quelques changements

Chère lectrice, cher lecteur,

A la faveur de l'été, quelques rubriques ont changé de place ou ont subi des modifications.

D'autres changements viendront au fil des mois. Nous essayons ainsi numéro après numéro de faire toujours mieux. Vous êtes peut-être des croyants fidèles

et votre page préférée est celle de l'agenda de votre paroisse. Vous êtes peut-être plus distancés et c'est l'un ou l'autre des sujets annoncés en « une » qui vous a donné envie d'ouvrir *Réformés*. Dans tous les cas, nous espérons que notre journal alimentera votre réflexion! **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Elever des enfants, c'est un travail

En tant que lectrice régulière du journal *Réformés*, dont je n'apprécie toujours pas le titre uniquement masculin, je me permets de revenir sur l'article « Retraite des femmes: la grande désillusion. » (*Réformés* n°27 de juin 2019). Je suis sidérée de lire: « Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de 55 ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant... » Donc une mère de deux enfants ne travaille pas à l'éducation et au soin de ses enfants? Que fait-elle donc? Sont-ce des vacances, qu'elle a vécues jusqu'à 55 ans? Quelle misère de lire cela au XXI^e siècle, qui plus est dans un numéro sur l'égalité entre hommes et femmes! A part cette grosse « bourde », j'ai bien apprécié ce dossier, qui donne des pistes intéressantes de réflexion au sujet de cette problématique.

► **Natalie Favre, Territet (VD)**

Apprécier avec mesure

Touriste français de passage en Suisse pour la Fête des Vignerons de Vevey, et secrétaire d'une association d'amateurs de bons vins en Touraine (*Le Bonheur est dans le Chai*) j'ai particulièrement apprécié la sobriété et l'équilibre de votre dossier sur « Le vin, marqueur social » dans le numéro de l'été 2019.

En en soulignant à la fois les effets problématiques et dévastateurs des liens sociaux (alcoolisme, désinhibition, pratique du binge drinking par les jeunes), mais aussi les bienfaits (convivialité et partage, « parabole de transformation » pour reprendre l'expression du pasteur François Paccaud). Le tout est de savoir l'apprécier avec mesure, sans se mettre en danger ni mettre en danger les autres.

► **Eudes Girard, Saint-Cyr-sur-Loire (France)**

Intolérance en Eglise



MIGRATION La coloration de l'univers ecclésial suisse par les communautés chrétiennes issues de la migration n'est plus à démontrer. Par

mon expérience dans la création de liens entre les communautés issues de la migration et l'Eglise protestante de Genève, je constate que la plupart de ces communautés sont issues de la grande famille du protestantisme et proches de la tendance évangélique. Et s'il est vrai qu'il existe des différences théologiques entre les Eglises historiques suisses, ces nouvelles communautés ne viennent pas les atténuer. Avouons qu'il est difficile à certaines institutions ecclésiales d'accepter les non-diplômés comme ministres, alors que la plupart des pasteurs ou responsables de ces communautés sont des engagés. Ces différences suffiraient-elles à nourrir le rejet mutuel? Les actes discriminatoires existent toujours en Eglise. L'aveu des personnes de couleur qui m'est revenu plus d'une fois? « Je vis la même chose dans les transports publics qu'à l'Eglise: je viens m'asseoir et mon voisin change de place! »

Si l'instinct de la peur de l'inconnu était inné, alors les différences culturelles pourraient constituer de sérieuses difficultés. Mais le Christ a dit que là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est au milieu d'eux. Avec la présence du Christ, cette peur reste-t-elle justifiée?

Beaucoup de chemin a été parcouru sur le sentier de l'interculturalité et la multiculturalité. Cependant, les faits prouvent que le repli identitaire existe encore bel et bien. Accueillir les communautés chrétiennes issues de la migration dans nos locaux suit son chemin. Mais « être » ensemble avec elles reste un défi.

► **Espoir Adadzi, pasteur à l'Eglise protestante de Genève**

A table!

Le repas dans la Bible,
un parcours dans les deux Testaments.



Étudier la Bible 2019-2020

Le repas dans la Bible, un parcours dans les deux Testaments

S'asseoir autour d'une table pour manger, nous le faisons régulièrement. Comme c'est un lieu de rencontre entre humains, le repas est aussi un lieu de rencontre avec Dieu, un lieu où l'action de Dieu se perçoit. C'est en tout cas la conviction de nombreux textes bibliques.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)
Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

« L'enjeu, c'est la capacité à partager nos convictions »

Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission revient sur la bande dessinée *Capitão* (voir encadré), inspirée du passé missionnaire romand au Mozambique.

HÉRITAGE Quel est le lien de DM-échange et mission avec les personnages qui ont inspiré *Capitão* ?

Ces personnages, comme Henri-Alexandre Junod (1863 - 1934) ou Georges-Louis Liengme (1859 - 1936), font partie des pionniers, des fondateurs d'un mouvement dont DM-échange et mission est l'héritier. Ils étaient rattachés à la Mission suisse en Afrique du Sud, société missionnaire liée aux Eglises libres. Petit à petit, des comités de soutien issus des Eglises nationales se créent en faveur de ces sociétés. En 1963, les Eglises réformées de Suisse romande fondent DM-échange et mission, héritière de ces sociétés missionnaires.

Que gardez-vous de cette histoire ?

L'une des particularités de ce que nos partenaires d'Afrique australe appellent encore la « mission suisse », c'est qu'elle rassemblait toute une série de corps de métiers, pas uniquement des pasteurs. On estimait que l'Évangile s'adressait à l'être humain dans sa globalité. Ces premiers missionnaires étaient donc médecins, enseignants, infirmiers, agronomes... Une station missionnaire comprenait

une école, un hôpital, parfois une école d'agriculture ou un internat... Tous ces missionnaires s'intéressaient à la langue locale, aux coutumes, un bon nombre ont fait œuvre d'anthropologue, et ont collaboré avec les sociétés scientifiques de l'époque. Les missions protestantes ont attaché une importance particulière à l'éducation, vue comme libératrice, et développé des réseaux d'écoles. Nombre de membres des élites politiques menant un pays vers l'indépendance sont issus des missions !

La motivation des missionnaires les ferait passer pour des fanatiques aujourd'hui...

Evidemment, l'expression des convictions a changé, aujourd'hui. Et notre manière de travailler aussi. Nous agissons en appui avec des Eglises locales, lorsqu'elles expriment des besoins spécifiques qu'elles ne peuvent combler par leurs propres ressources. Il faut bien voir qu'à l'époque, quitter son confort et risquer sa vie – car beaucoup sont morts – pour la mission n'était pas toujours compris, ici. Il y avait une notion de sacrifice, un élan très fort.

Que devient cet élan aujourd'hui ?

L'un des enjeux, c'est l'interculturalité en Eglise, qui n'est de loin pas une dimension acquise par tout le monde. Ces missionnaires pionniers ont fait preuve d'une ouverture incroyable pour se rapprocher d'une autre culture, largement méconnue ici. Aujourd'hui, la rencontre commence ici même, avec les Eglises issues de la migration. L'enjeu principal, c'est notre rapport à l'autre, la capacité à s'ouvrir et à partager nos convictions.

► Propos recueillis par Camille Andres

En savoir plus : *Derrière les cases de la mission*, exposition à l'Espace Arlaud, Lausanne, du 30 août au 17 novembre. Infos : www.dmr.ch

Une histoire d'amour, de foi et d'éléphants

C'est la rencontre, dans les bas-fonds de Maputo, entre un jeune Mozambicain et un vieil ivrogne. On est à l'aube des années 1960, c'est l'essor des indépendances, et le vieil homme dévoile son improbable passé de missionnaire romand au cœur d'une tribu zouloue... Si ce scénario est imaginaire, toute l'histoire puise ses racines dans le passé de la Mission suisse en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le dessinateur, Stefano Boroni, travaillait à l'origine sur une thèse autour de la mission romande. Avec Yann Karlen, il réalise ici une synthèse tout en relief de cette histoire, chargée d'ambivalence et de nuances. Impossible d'opposer les « méchants blancs » aux « bons sauvages », de réduire les premiers à la naïveté ou de poser les seconds en seules victimes. L'ouvrage est un plaidoyer vibrant pour l'altérité.



MAIS IL N'Y AVAIT QUE LA MORT ET LA DESTRUCTION QUI M'ATTENDAIENT AU BOUT DU CHEMIN.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





La bédé en Suisse

La première serait suisse

Le pédagogue genevois Rodolphe Töpffer (1799-1846) est considéré comme le père du 9^e art, en raison de ses « histoires dessinées » inventées dès 1827 qui vont au-delà de la simple narration texte/image.

Une école dédiée

L'École supérieure de bande dessinée et d'illustration a ouvert à Genève en 2017. Ses premiers diplômés en sont sortis en juin 2019. www.pin.fo/ecelebd

Un engouement populaire

Outre une série d'auteurs reconnus internationalement – Derib, Cooney (Grand Prix d'Angoulême 2017), Bertschy, Ceppi, Marini, Rosinski, etc. – une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée émerge en Suisse, notamment les femmes portées par le collectif la bûche (www.la-buche.ch/)

Une spécificité romande

Selon une étude de 2017 de l'Office fédéral de la statistique, un tiers des habitants de Suisse romande a lu une bédé au moins une fois dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions. C'est une pratique plus masculine (25% d'hommes contre 16% de femmes en lisent). Elle est liée à l'âge : 30% des lecteurs de bédés se situent dans les 15-29 ans. Elle est davantage lue par les personnes de formation tertiaire (25% de ces personnes en lisent.) www.pin.fo/statbd

▲ C.A.

" ... Pendant un long moment, ils regardèrent la rivière en dessous d'eux, ne disant rien ... "

QUAND UNE CASE VAUT MILLE MOTS

DOSSIER On a connu la bédé catholique moralisante, les fanzines d'évangélisation, les contenus « pédagogiques » ou, plus récemment, « la religion en BD ». Le neuvième art traite depuis longtemps de questions existentielles, d'angoisses contemporaines. Il offre aujourd'hui en particulier des récits d'une profondeur et d'une beauté inédites sur des sujets historiques, sociaux, éthiques... Le recours à un art populaire n'implique pas toujours la simplification ni la désacralisation. Les bédéphiles le savent bien, et ne s'y trompent pas.

Quand la bédé s'ouvre à la profondeur

DIVERSITÉ Le saviez-vous? Il existe des romans graphiques sur l'histoire récente d'Israël (*Falafel sauce piquante*, Michel Kichka, Dargaud, 2019), le rôle de la musique en prison (*Symphonie carcérale*, Romain Dutter et Bouqué, Steinkis, 2018), ou sur les normes et la construction de la vie de couple (*Les Sentiments du prince Charles*, Liv Strömquist, Rackham, 2016). Depuis une quinzaine d'années environ, le genre a littéralement explosé, au point d'envahir les librairies, et de traiter les thèmes les plus divers... y compris les expériences spirituelles.

Comment définir le roman graphique? *Les Cahiers de la BD* (édition n° 7 avril-juin 2019) s'interrogent sur ce phénomène et en soulèvent les contradictions: ce terme sophistiqué ne désigne-t-il pas simplement de la bédé « markétée » pour un public plus exigeant et fortuné? Certaines bandes dessinées, comme *Corto Maltese* (Hugo Pratt, Casterman), ne possèdent-elles pas le souffle des romans?

Dieu, dès l'origine

Toujours est-il que, par convention, on considère que le père du roman graphique est le dessinateur américain Will Eisner. *Un pacte avec Dieu* (1978), chef-d'œuvre humaniste, voit un rabbin questionner l'existence même de Dieu, silencieux face aux existences misérables de personnages proches de ceux qu'a pu fréquenter l'auteur. L'ouvrage définit les codes du genre: « un album d'au moins cent pages, de format plus petit que les standards de la bédé, une approche graphique simplifiée, un traitement un peu plus « littéraire ». Le noir et blanc est plus fréquent », détaille

François Le Bescond, directeur éditorial pour Dargaud France.

Contrairement aux bédés de 48 pages, au fil d'un roman graphique « un auteur a plus de facilité et de latitude pour développer des émotions, des questionnements existentiels, des trajectoires de vie », remarque François Le Bescond. Le genre « permet de construire plus en profondeur des psychologies de personnages qui se posent des questions... qui sont parfois celles de

l'auteur et traduisent leurs réflexions du moment », complète Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de la maison Futuropolis. Un format idéal, qui a permis l'éclosion de récits de quêtes existentielles et cheminements spirituels.

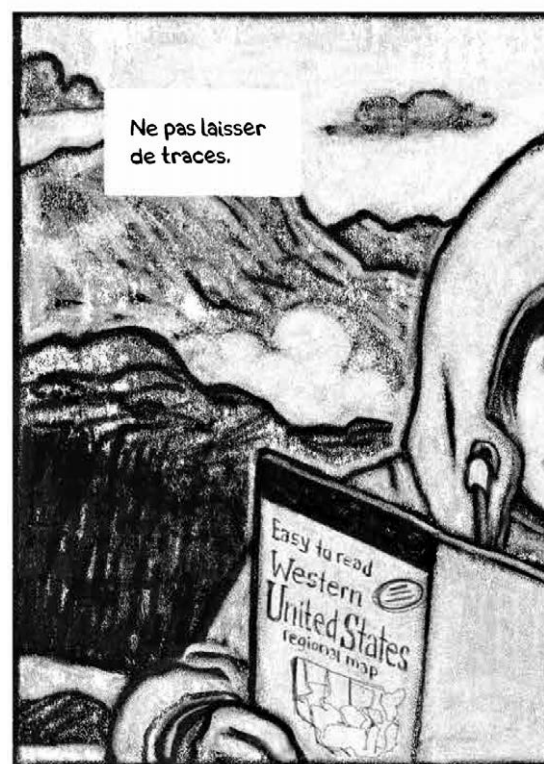
Biopics et quête de soi

Les biographies, en premier lieu. *Persepolis*, récit autobiographique de Marjane Satrapi (*L'Association*, 2000), adapté au cinéma, a propulsé le roman graphique au rayon des best-sellers. L'ouvrage décrypte l'hypocrisie et la violence du régime islamiste iranien, et celles de sociétés européennes où se construit avec difficulté la jeune auteure. Comme au cinéma, le *biopic* graphique est à la mode. Comment distinguer une histoire qui fait place à des interrogations profondes? « Ce qui me touche, c'est la sincérité de l'auteur, et sa capacité à surprendre », explique Alain David, éditeur chez Futuropolis. Il a notamment publié *Comment je ne suis pas devenu moine* (Jean-Sébastien Bérubé, 2017), histoire vraie de Bérubé, qui se rend au Tibet afin de devenir moine bouddhiste et revient désillusionné. « Le bouddhisme est très populaire, on en a souvent une vision un peu magnifiée, ou partielle.

L'auteur démontre que, comme partout, il existe dans les monastères bouddhistes des marchands du temple, des défauts. Mais sa spiritualité demeure, malgré ses désillusions! ». Son coup de cœur reste *L'Arabe du futur*, (Allary Editions, 2014), dans lequel Riad Sattouf raconte avec humour une enfance entre la Libye, la Syrie et la Bretagne, sous l'influence d'un père pétri de l'idéologie du socialisme arabe. « Sa manière d'évoquer l'enfance touche à l'universel, de la même manière que Marcel Pagnol avec *la Gloire de mon père*. »

Traumas et expériences mystiques

Souvent, une quête existentielle naît d'événements traumatiques. Survivante du massacre de *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse évoque dans *Les Grands Espaces*



L'héroïne de « Femme sauvage » de Tom Tirabosco évolue

L'essor du roman graphique a permis à la bande dessinée de toucher un nouveau public et d'aborder des thèmes inédits, y compris spirituels, avec une justesse parfois remarquable.

(Dargaud, 2018), la puissance des liens familiaux et de l'enfance pour se reconstruire. La prise d'otages d'un humanitaire a inspiré *S'enfuir* à Guy Delisle (Dargaud, 2018), qui « revient sur tout ce que peut ressentir un otage, à quoi on s'accroche pour tenir le coup, le sens de la vie, la résilience... », analyse François Le Bescond. Matthieu Blanchin, lui, a gardé en mémoire chaque instant qu'il a passé dans le coma. Il en a tiré *Quand vous pensiez que j'étais mort* (Futuropolis, 2015), sur son évolution spirituelle. « C'est une expérience quasi mystique qui l'a complètement transformé au point qu'il est devenu un guérisseur », explique Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de Futuroplis.

Mais, au-delà de ces expériences, c'est avant tout une subjectivité qui convainc

un éditeur. « Parfois, une histoire a priori insignifiante peut s'avérer passionnante si la façon qu'a l'auteur de la raconter est originale. On n'écartera jamais un sujet car il n'est pas a priori assez profond », assure François Le Bescond.

La force de la fiction

Chemineurs intérieurs et traumatismes s'expriment tout aussi bien dans la fiction. Avec *Jo* (Le Lombard, 1991), histoire juste et intemporelle d'une jeune femme frappée par le sida, Derib a profondément marqué une génération de lecteurs. Yann, personnage de *Mourir, (ça n'existe pas)* (Théa Rojzman, La Boîte à Bulles), voit son enfance gâchée par des parents froids, fous. Sur quelles bases trouver confiance en soi ? Au fil des cases, ce sont la solitude, la tentation du suicide, le désespoir qui se dessinent.

D'autres questions émergent aujourd'hui. Celle de la vieillesse, d'abord. « La bédé est le miroir de notre société, toujours. Et que dit-elle aujourd'hui ? Que les vieux sont laissés pour compte », observe Pierre Loup, diacre, auteur et bédéphile. Bien sûr la thématique n'est pas neuve, *Carmen Cru* (Le-long, France Loisirs, 1986), campait déjà un personnage d'ancêtre redoutable et corrosif. Aujourd'hui, l'humour est toujours au rendez-vous, on pense au génial best-seller *Les Vieux Fourneaux* (Lupano, Cauuet, Dargaud, 2014), adapté au cinéma avec Pierre Richard et Eddy Mitchell. Mais l'amour, le handicap, la sexualité, le placement en maison de retraite sont traités sans concessions dans *L'Obsolécence programmée de nos sentiments* (Aimée de Jhong, Zhidrou, Dargaud, 2018), *Jamais*, (Duhamel, Grand Angle, 2018), *Léon*

La Came (Crécy et Chaumet, Casterman, 1995) ou *Mamie Denis* (Edimo, Adjim Danngar, L'Harmattan BD, 2017).

La responsabilité, plus que la spiritualité

Autres thèmes cruciaux, l'écologie et les changements civilisationnels qu'entraîne la crise climatique, évoqués dans *Femme sauvage* (voir p. 17), ou *The End* (Zep, Rue de Sèvres, 2018).

D'une manière générale, une nouvelle génération d'auteurs, et notamment d'autrice apporte une perspective nouvelle, centrée sur les liens qui nous constituent. « On pense davantage à la manière dont on vit avec les autres, à la place qu'on occupe dans le monde. La question de la responsabilité est plus présente que celle de la spiritualité », estime Sébastien Gnaedig. Futuropolis s'est d'ailleurs spécialisée dans les reportages « embarqués ». Tous n'ont pas rencontré le même accueil. Alors qu'*A bord de l'Aquarius*, (jan-

vier 2019) a été plébiscité, cela n'a pas été le cas pour *Kérosène*, (Alain Bujak, Piero Macola 2017), qui raconte le démantèlement d'un camp de Manouches. « On a senti que les préjugés que l'ou-

vrage démontait restaient forts », confie Sébastien Gnaedig. La bédé ouvre à l'altérité, mais c'est au lecteur de cheminer.

► **Camille Andres**

« La bédé est le miroir de notre société, toujours »

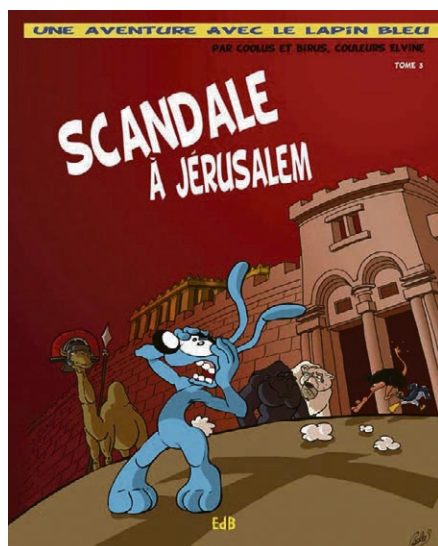


sur une planète dévastée dans un futur proche.

Sur Réformés.ch

Retrouvez nos interviews complètes de François Le Bescond et Sébastien Gnaedig sur Réformés.ch/dossierbd.

Distinctions chrétiennes pour cases spirituelles



Le festival de la bédé chrétienne se déroule en marge du festival international d'Angoulême. Chaque année, plusieurs ouvrages sont primés pour leurs références au christianisme.

RÉCOMPENSES Un lapin bleu, le pape François et Jésus* ont reçu des distinctions du jury de la bédé chrétienne d'Angoulême en janvier dernier. Bien que chacune des bandes dessinées dans lesquelles figurent ces personnages comporte une référence directe au christianisme, elles n'ont pas vocation de catéchisme : « Si les bédés sont trop catéchisantes, elles ne passent généralement pas la sélection. Nous recevons régulièrement des ouvrages qui font la litanie de tel ou tel saint, elles sont souvent assez mauvaises », précise Gérard Discour, membre du jury

pour l'Eglise protestante unie de France. Pour résumer, le prix a pour but de promouvoir une bande dessinée annonçant le message chrétien, soit dans son expression, soit dans ses témoignages de vie.

Humour et biographie

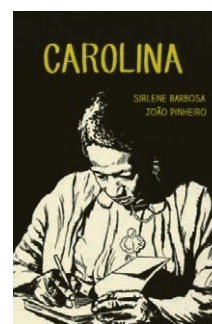
Les membres du jury sont particulièrement attentifs à la question de l'humour : « C'est une manière d'aborder avec plus de légèreté des questions difficiles ou délicates. L'humour, c'est extraordinaire, mais très difficile à manier... et à admettre par certains publics < traditionnalistes >, ce qui n'a pas empêché le jury de donner le prix 2019 aux aventures du lapin bleu », ajoute Gérard Discour. La bande dessinée *Scandale à Jérusalem* comporte un ton décalé en mettant en scène des animaux très typés aux côtés de Jésus. Chameau, gorille, autruche et ours blanc jalonnent le récit avec des références très contemporaines. Un prix spécial a été attribué à la bédé *François* qui retrace, sans apologie, l'itinéraire du dernier pape. Une fois n'est pas coutume, ce sont les membres protestants du jury qui ont insisté pour cette distinction.

Lieu d'échange

Des conférences, des animations et des expositions sont organisées durant les quatre jours du festival dans les églises d'Angoulême. Les organisateurs du festival de la bédé chrétienne travaillent actuellement sur une des prochaines expositions, qui aura lieu lors du festival de janvier 2010. Elle sera consacrée à la bédé *Kivu*, un ouvrage qui dénonce les violences liées à l'exploitation des ressources en République démocratique du Congo. Une œuvre de Christophe Simon et Jean Van Hamme, le scénariste de la série *Largo Winch*.

► Nicolas Meyer

Prix œcuméniques



Avec des critères de sélection plus larges, accordant une importance particulière aux valeurs humaines et à la qualité artistique et litté-

raire, le Prix du jury œcuménique est également décerné en marge du festival d'Angoulême.

Le prix 2019 a été attribué à *Carolina*, un ouvrage basé sur l'histoire vraie de Carolina Maria de Jesus, une femme noire qui vivait avec ses trois enfants dans une favela de São Paulo et qui tenait un journal quotidien.

Une mention spéciale a été décernée à *La Troisième Population*, un roman graphique qui propose une immersion dans une clinique psychiatrique en milieu ouvert.

* Références

- *Scandale à Jérusalem, Une aventure avec le lapin bleu*, tome 3, Coolus, Birus et Elvine, Editions des Béatitudes, 48 p.
- *François*, Delalande, Bidot et Bertorello, Les Arènes BD, 2018, 220 p.
- *Kivu*, Van Hamme et Simon, collection Signé Editions du Lombard, 2018, 63 p.
- *Carolina*, Barbosa et Pinheiro, Presque Lune, 2018, 128 p.
- *La troisième population*, Ducoudray et Pourquoi, coédité par Futuropolis et BD Boum, 2018, 112 p. ► N.M.

Jésus, personnage par excellence

Le Valaisan Daniel Thurre est un bédéphile et un collectionneur passionné. Il revient sur l'exposition *Jésus, superstar de la BD*, qu'il a conçue en 2014 pour BD-Fil Lausanne et qui a été reprise au printemps dernier à l'espace Fusterie.

TRINITÉ Sérieux, ésotérique ou humoristique, voilà les trois modes sur lequel Jésus est mis en scène dans la bédé, selon Daniel Thurre, qui tient à jour une bibliographie de la centaine d'ouvrages concernés et publiés depuis les années 1950.

Le premier registre comprend quelques œuvres pédagogiques, qui permettent de revenir sur l'histoire de Jésus. Parmi les plus fidèles à l'histoire biblique et les plus conventionnels, Daniel Thurre cite *Jésus de Nazareth* (Madsen, Edition Delcourt, 1995), ou le manga *Le Messie* (Shinozawa, BFL Europe, 2008), un best-seller. Le risque ? Bien que solidement construits, ces titres sont à la limite d'un discours catéchétique.

Pourtant, rappelle Daniel Thurre, « le monde de la bédé n'est pas connu pour sa culture de la bienveillance, c'est plutôt une contre-culture, même si, historiquement, la bédé belge trouve ses origines dans la presse catholique. »

Ouvrir sur des possibles

Les bandes dessinées mettant en scène Jésus de manière ésotérique ont connu leurs grandes heures dans les années 2000, surfant sur la vague du blockbuster hollywoodien *Da Vinci Code* (2006), basé

sur le roman éponyme. Elles ont en commun de présenter Jésus de manière non conforme aux Écritures.

« C'est important d'avoir ces ouvertures vers des possibles, des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Poser la question de l'origine humaine de Jésus, par exemple, permet de s'interroger davantage sur lui, ce n'est pas nier ce qu'il a été », nuance Daniel Thurre. Un chef-d'œuvre en la matière, reste selon lui *Trois Christs* (Bajram, Néaud, Mangin, Soleil, 2010). « Ces trois histoires proposent trois thèses, sans en privilégier aucune, autour de la résurrection. Elles sont élaborées autour du Saint-Suaire, objet qui garde sa part de mystère. »

Dans le domaine de l'humour et de la dérision, les représentations de Jésus sont innombrables. Dans *Rhââ Lovely* (Audie, 1976), le surdoué Gotlib ose placer Jésus dans une rencontre érotique et hilarante avec d'autres divinités. Autre exemple, les personnages du Nouveau Testament qui s'expriment comme dans des dialogues de Michel Audiard dans *Le Voyage des pères* (Ratte, Sabater, Paquet, Prix du jury chrétien de la bédé d'Angoulême, 2008)...

Entre provocation et blasphème

Daniel Thurre prend cependant soin de souligner la nuance qu'il distingue entre le blasphème et la provocation, qui peuvent être violents tous les deux : « Le premier est un acte de haine, qui a pour but de choquer et détruire, c'est de la méchanceté gratuite, pour salir. La seconde a pour but d'interpeller, de faire réfléchir. »

Mais il reste conscient que représenter Jésus n'est jamais anodin. « Lorsqu'on reçoit des images qui ne nous sont pas

destinées, lorsqu'on nous impose une vision, on peut se sentir choqué, blessé. Par exemple, par un dessin paru dans *Charlie Hebdo* qui présente le Christ accroché à une croix gammée, s'exclamant : « Ce n'est pas très confortable. » Mais l'image permet de prendre de la dis-

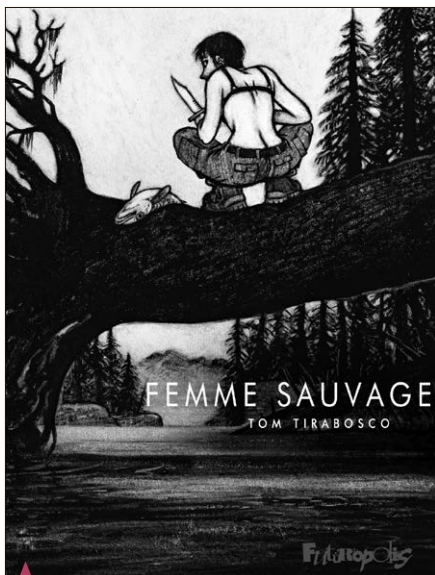
tance. Dans ce cas-là, on se rend compte qu'au-delà du premier degré, l'image du Christ, figure sociale actuelle, a été utilisée pour interpeller sur la Shoah : si Dieu existe, comment a-t-il pu permettre cela ? » Et de rappeler que, dans toute l'histoire de l'art, l'image du Christ a toujours été adaptée, utilisée. « On le retrouve ainsi sanguinolent et pestiféré dans le retable d'Issenheim qui date du XVI^e siècle ! » La bédé, lorsqu'elle réadapte l'image de Jésus, ne fait finalement que poursuivre cette œuvre de liberté.

► **Camille Andres**



Daniel Thurre est un véritable aficionado, et un fin connaisseur de la bédé franco-belge.

Quatre artistes reviennent sur leur manière d'aborder l'intériorité



Tom Tirabosco. ©Editions Futuropolis

1 Les forces du vivant

Dans *Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) Tom Tirabosco brosse le portrait d'une jeune écoactiviste dans un futur proche. L'héroïne fuit un monde qui s'effondre et redécouvre son lien à la nature.

« Je voulais revenir sur le cheminement intérieur d'un personnage qui affronte ses propres démons et fait une expérience transcendante et mystique en lien avec la nature. Au milieu de mon récit, il y a un basculement avec un personnage incarnant un monde sauvage et ancien. La nature est évidemment un personnage important. Elle est à la fois accueillante et hostile. Je la dessine de manière romantique, puissante, et réaliste à la fois. Le lien spirituel à cette nature est exprimé dans des moments simples où le personnage communique avec les forces du vivant. Mon héroïne cherche à retrouver un lien perdu, à être « en connexion » avec la nature. La démarche a quelque

chose de spirituel, qui peut être assimilé à un rapport à Dieu. Je suis agnostique, mais si je dois chercher le divin quelque part, c'est bien dans la beauté et la force de la nature que je vais le trouver. Néanmoins je ne voulais pas que cette histoire devienne trop *new age*, j'ai donc essayé d'être assez implacable en décrivant des moments plus rudes, comme la chasse et la survie en milieu sauvage. »

2 Dénî de bonheur

L'Odyssée du microscopique (La Boîte à Bulles, 2015) met en scène Elias, un journaliste trentenaire parisien qui se réveille un jour heureux, et Sabine, une sage-femme qui hésite à devenir rabbin. Ils partagent un moment clef de leur vie, où s'entremêlent doutes, remises en cause et questionnements existentiels. La jurassienne Léandre Ackermann a signé les dessins, sur un scénario d'Olivier F. Delasalle.



Léandre Ackermann et Olivier F. Delasalle.
© Edition La Boîte à Bulles

« Cet ouvrage est vraiment une réflexion sur le bonheur. J'ai découvert beaucoup de choses au travers de cette œuvre : la culture juive, le fait qu'on peut être femme et rabbin, [...] le fait qu'on peut pratiquer le judaïsme sans croire en un Dieu... »

La question de la spiritualité est très présente dans le livre, mais elle n'est pas traitée de manière frontale. C'est plutôt un rapport au monde. On y parle de la maïeutique, le déni de bonheur est évoqué comme un déni de grossesse... Il y a beaucoup de dialogues, mon travail a donc beaucoup consisté à mettre en scène ces échanges. J'ai dessiné des scènes en arrière-plan, comme les oiseaux, qui sont devenues une sorte de motif, au point de faire la couverture de l'ouvrage. Nous n'avons pas voulu d'illustrations abstraites. Nous sommes restés dans quelque chose de réaliste, j'ai beaucoup utilisé les zooms et dé-zooms sur les objets du quotidien, les villes, qui évoquent le recul que prend le personnage sur sa vie. »

3 Vie intérieure

Dans *Vincent, un saint au temps des mousquetaires* (Dargaud, 2016) ou *Foucauld, une tentation dans le désert* (Dargaud, 2019), l'immense scénariste Jean Dufaux, auteur de près de deux cents titres, redonne vie à des penseurs spirituels majeurs. Mais il le fait au travers d'histoires grand public, qui rendent encore plus saillante l'originalité de ces mystiques. Et permettent de s'approcher de ces héros chrétiens souvent oubliés ou méconnus.

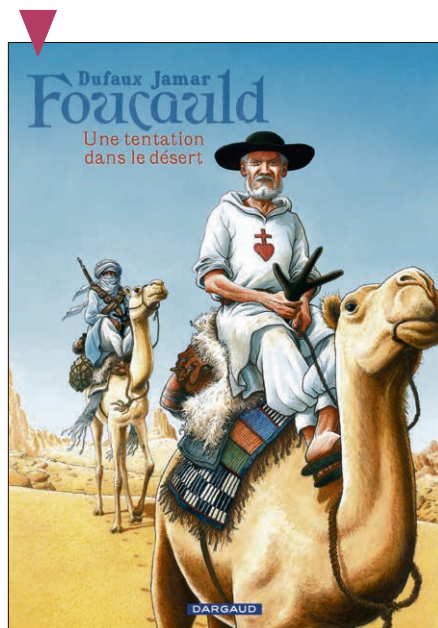
« Mon défi, c'est de réussir à raconter une aventure intérieure, pas simplement des péripéties. Ce qui m'intéressait c'était de m'adresser à des personnes qui ne

Spiritualité et cheminement intérieurs sont le terrain de jeux de certains auteurs. La bédé permet-elle de faire comprendre mieux que des mots? De dessiner ce qui ne se voit pas?

lisent pas des ouvrages de spiritualité sur Vincent de Paul ou Charles de Foucauld, je voulais raconter une histoire qui touche le grand public.

Pour y arriver, je crois qu'il faut avoir un point de vue sur ces personnages. J'ai beaucoup lu sur chacun d'eux, je me suis imprégné de leur style pour entre-mêler leurs mots aux miens, rendre les dialogues « naturels ». Pour comprendre et entrer en contact avec la grande richesse que procure une vie spirituelle, l'immense solitude aussi qui peut exister dans la vie d'un croyant, je crois qu'il faut avoir soi-même une sensibilité. Pour ma part, je n'ai jamais pu concevoir une vie sans ce volet « intérieur ».

Ensuite, il faut avoir un angle d'attaque, j'ai choisi celui de l'enquête policière, pour Vincent de Paul, la tentation dans le désert et l'orgueil, pour Foucauld. Enfin, il faut un dessinateur qui partage ces perspectives. Je le voulais clair, ouvert, pour que l'album puisse se retrouver dans les



Jamar ©Editions Dargaud

gares et points de vente grand public et non dans des circuits spécialisés. Mes personnages sont ancrés dans l'histoire, mais il reste une part de mystère dans leur vie, c'est là que mon imaginaire peut partir. Mais attention, l'imaginaire doit enrichir le personnage, pas le trahir. [...] Je crois qu'il est essentiel d'être à l'écoute des textes anciens, de trouver leur modernité et de la transmettre aux générations suivantes. Elles seront envahies par les images. Mais je sais qu'il faudra se battre pour les mots. La justesse et la place des mots vont devenir un combat essentiel. »

4 Place aux respirations

Dans son dernier ouvrage *Calypso* (Futuropolis, 2017), tout comme dans sa célèbre série *Jonathan* (Le Lombard) qui se déroule dans les paysages grandioses du Tibet et d'Asie, Cosey utilise le silence à dessein.

Parfois, ses histoires progressent par un simple jeu de regards, sans dialogue, le rythme est imprimé par des zooms, une mise en scène.

Dans certains albums, l'auteur indique même les titres à écouter pour accompagner l'histoire, par exemple des concertos de Beethoven et Chopin pour *L'Espace bleu entre les nuages* (Le Lombard, 1980).

« Quand une scène permet de se passer de mots, je me régale. Pour moi, c'est le dessin qui doit raconter l'histoire et permettre de la comprendre, il n'est jamais un simple décor.

J'aime les pauses, les divagations, les respirations. Ce n'est pas évident : elles ne doivent pas être gratuites. Mais chaque fois que c'est possible, j'utilise cette possibilité, j'essaie de prendre du recul face à la narration brute, ce qui permet d'étoffer un personnage.



▲ Cosey ©Editions Futuropolis

Je trouve aussi très intéressant de faire participer le lecteur, de lui donner l'opportunité de participer. Cela peut se produire avec les silences, mais aussi avec le dessin. Le lecteur complète spontanément ce qui n'est pas dit ni représenté. J'essaie toujours d'expérimenter de nouvelles possibilités...

Par exemple, dans *Calypso*, mon premier ouvrage en noir et blanc, j'ai utilisé les noirs de cette manière. Lorsque le personnage porte une veste noire, sur fond de la même couleur, c'est l'œil du lecteur qui aperçoit la différence entre les deux surfaces, et complète lui-même le dessin. Je n'ai pas fait de délimitation. En tant que lecteur, j'apprécie cette marge de manœuvre, qui permet de se plonger dans l'histoire. »

▲ Propos recueillis par C.A.

Nicolas de Tonnac

« Le grand défi de l'existence ? Être inclusif »

A 69 ans, ce psychiatre retraité continue inlassablement à sensibiliser à la question du handicap, qui a eu un impact décisif sur sa vie, sa vision du monde et sa foi.

BASCULE On ne le voit pas sur la photo, mais Nicolas de Tonnac se déplace en fauteuil. A 15 ans, alors qu'il n'est qu'un ado du pays de Gex, épris de nature et de liberté, doué, mais peu attentif à l'école, il chute d'un arbre. Et se réveille paraplégique.

Aujourd'hui, il se souvient peu de cette période lointaine. « J'ai fait le dos rond, je crois que je n'ai pas trop mal géré tout ça. » « Tout ça », c'est faire le deuil de ses rêves, réapprendre des choses jusque-là automatiques, comme se déplacer, se réapproprier un corps définitivement différent. Quitter le passé est une chose, s'approprier le futur en est une autre. Pour Nicolas de Tonnac, ce déclin survient en deux temps, sept ans plus tard.

Devant un chirurgien d'abord. « Je devais subir une intervention chirurgicale non vitale. J'ai tapé du poing sur la table et j'ai refusé. J'ai dit « c'est moi qui décide ! » Devant un conseiller d'orientation ensuite. « J'avais jusque-là beaucoup de difficultés à me motiver pour mes études. Je suis arrivé en lui disant que je voulais travailler en banque. Il m'a fait comprendre que la médecine correspondait à ma personnalité. Ce qui m'intéressait, c'était les relations. Et en médecine,

on touche à l'intimité de la personne, on peut développer des relations très authentiques. » Cette conversation le transforme. « J'ai trouvé ce dont j'avais envie, j'ai eu mon bac avec mention. J'ai vraiment commencé à assumer ma réalité à ce moment-là, à prendre les commandes de ma vie, à devenir propriétaire de mon histoire, la paraplégie. Six ans après, j'étais diplômé de médecine. »

Nicolas de Tonnac se spécialise en psychiatrie, suite à une rencontre décisive au cours d'un stage, avec le professeur Julian de Ajuriaguerra, alors patron de la psychiatrie aux hôpitaux universitaires de Genève. « C'était une personnalité brillante, un génie qui a révolutionné la discipline : il a ouvert les pavillons, enlevé les barreaux, changé les attitudes des soignants avec les patients. Cette psychiatrie humaniste m'a complètement bouleversé. » On est alors en plein dans les années

1970, marquées par l'essor de l'antipsychiatrie, courant très vaste qui critique aussi bien certains types de traitements que la privation de liberté des patients. Le handicap de Nicolas de Tonnac influence évidemment sa vision du métier. « J'ai toujours vu

le patient comme quelqu'un qui décide pour lui. Ce qui me mettait parfois en porte-à-faux avec mes collègues ou ma hiérarchie, plus directifs ou affirmatifs. »

Il devient psychiatre de liaison à l'hôpital cantonal de Genève (HUG), poste qu'il conservera toute sa carrière. Sa mission consiste à prendre soin des personnes hospitalisées pour une pathologie quelconque et souffrant de troubles psychiques, qui peuvent faire obstacle à la guérison. « Par extension, j'ai développé la psychologie médicale, soit tout ce qui

permet d'enseigner au patient la bonne gestion d'une maladie ou d'une affection chronique. » Une situation qu'évidemment, il connaît sur le bout des doigts. « La maladie chronique ou le handicap privent d'une possibilité de vie. Il va falloir trouver des compensations pour rétribuer l'effort suscité afin de la gérer. Il faut s'approprier ce nouvel état. »

Pour lui-même, cette appropriation a été facilitée par son entourage. « J'ai eu la chance d'avoir bénéficié d'une vie relationnelle et affective que peu de gens connaissent. C'est fou le nombre de personnes seules, qui n'arrivent pas à tisser ces liens qui donnent du sens à la vie ! » Aujourd'hui, Nicolas de Tonnac vit à Jussy, un écrin de verdure, avec sa compagne, et non loin de ses deux enfants de 35 et 31 ans. Il est engagé dans une série d'organisations. Au sein de l'Eglise protestante de Genève, il supervise notamment les aumôniers d'hôpitaux dans la commission des ministères. « Un grand bonheur pour moi, tant ma foi chrétienne est devenue plus évidente. J'ai toujours eu une grande méfiance par rapport aux dogmes religieux, car poser les choses d'une certaine manière, c'est aussi exclure. Or pour moi, le message du Christ était un message d'inclusion. Si l'on n'y pense pas comme cela, on n'a rien compris. Le grand défi de l'existence est d'être inclusif. » C'est-à-dire ? « Faire partie d'un ensemble. Au contraire de l'intégration, qui suppose d'appartenir à une culture ou à un groupe en abandonnant une partie de soi. » Un défi qui reste de taille pour notre société.

► **Camille Andres**

Le **lundi 23 septembre**, Nicolas de Tonnac participe à une conférence sur le handicap à l'université de Genève, en présence notamment de Philippe Pozzo di Borgo, qui a inspiré le film *Intouchables*. Infos : unige.ch

« J'ai toujours
vu le patient
comme quelqu'un
qui décide
pour lui »



Bio express

2016 Membre du conseil de Fondation de l'Association foyer-handicap.

1982-2015 Psychiatre aux hôpitaux universitaires de Genève.

2013 Parution de *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*, Albin Michel.

2008 Membre de la commission des ministères de l'Eglise protestante de Genève.

1996 Président du comité cantonal de Pro infirmis.

1966 Chute d'un arbre, devient paraplégique.

Citation

« Victimer les personnes en position de handicap, c'est insulter leur capacité de résilience. Ce sont des personnes à part entière. Tout ce qu'elles font pour s'intégrer à la vie sociale est déjà énorme, et devrait en soi susciter l'admiration, et non la pitié. Il est important de montrer aux personnes handicapées qu'elles ont un défi à relever, autant qu'elles le peuvent avec les moyens dont elles disposent. Elles doivent être fières de relever ce défi au quotidien, et ne pas se laisser « exproprier » de leur handicap. Chacun est propriétaire de sa vie et doit pouvoir en décider. »

Comment rit-on quand on est croyant ?

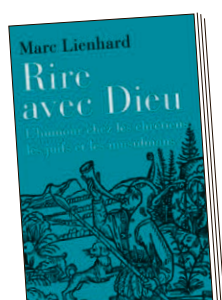
INCLASSABLE On ne s'attendrait pas à ce que Marc Lienhard, professeur émérite de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, historien de la Réforme et auteur de nombreux ouvrages sur Martin Luther, écrive un livre sur l'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans.

Il ne s'agit pas d'un traité sur le rire dans les religions, même si l'auteur discute de la place du rire et de l'humour dans les textes fondateurs, Bible, Thora Talmud, et Coran. Il évalue plutôt la relation du croyant au rire et à l'humour, qu'il soit chrétien, juif ou musulman, dans une perspective théologique et historique. Ainsi pouvons-nous constater que le rire est plutôt mis à distance dans l'Antiquité et qu'il est perçu de manière plus positive à partir du Moyen Âge. Ce n'est pas non plus un recueil de blagues et d'anecdotes, bien que certains chapitres, notamment ceux qui sont consacrés à de grandes figures religieuses comme le pape Jean XXIII ou Albert Schweitzer, ou encore ceux qui traitent des communautés religieuses, consistent essentiellement en une suite de bons mots, plus ou moins drôles, où l'on pourra puiser l'une ou l'autre histoire à raconter entre amis ou aux repas de famille.

On connaît l'humour juif, on connaît peut-être moins l'humour dans le monde musulman. L'auteur nous le fait découvrir en livrant quelques pages intéressantes sur l'évolution du rapport à l'humour et au rire en régime musulman, notamment parmi les humoristes actuels. Enfin, dans un chapitre conclusif, Marc Lienhard met en perspective la question de l'humour dans la religion, en nous invitant finalement à vivre la foi dans la joie. Rions, que diable!

► **Pascal Wurz**

Marc Lienhard, *Rire avec Dieu, L'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans*, Editions Labor et Fides, 2019, 307 p.



Spiritualité décomplexée

JOURNAL DE BORD Les petites histoires vite lues de ce livre, abondamment illustrées de photos et de dessins, racontent les aventures authentiques d'un homme simple, vivant au quotidien une amitié avec Dieu sans pour autant être religieux ni mystique! Une amitié qui a quelque chose de contagieux, au point de convaincre le lecteur...

Alain Auderset sait tirer les aspects positifs des coups durs, et partage volontiers son affection et sa joie avec ceux qui l'approchent. Ses textes, d'abord des lettres de nouvelles sur son blog (www.auderset.com) où il relatait à ses amis les récits de sa vie, ont donné un premier livre en 2013.

Père de deux filles et deux garçons, époux de la chanteuse Lilou, Alain est un artiste de tendance évangélique aux multiples talents depuis plus de vingt ans, surtout connu comme dessinateur de bédé. Il est suisse, d'origine espagnole par sa mère.

Dans ce troisième tome, Alain Auderset se rend compte que Dieu parle souvent, et qu'il est possible de l'entendre! Ce livre se lit quelle que soit la croyance (ou non) que l'on vit, et agit comme un catalyseur de spiritualité, bonne humeur incluse. ► **Delphine Jouve**

Alain Auderset, *Rendez-vous dans la forêt*, tome 3, autoédité, 2018, 252 p.



Mystères de la foi rêvés deux fois

POÉSIE Deux livres de François Debluë éclairent d'insondables mystères. Un recueil de poèmes évoque, des églises russes aux monastères du mont Athos, les séjours et rencontres de l'écrivain dans des lieux voués à Dieu. Images d'instant vécus et méditations sur les lieux et les êtres, y compris les « mille séraphins » chantés à Noël: « Au soir de ta vie/les envoyés du ciel/ne seront plus si nombreux/ plus si nécessaires non plus. Un seul suffirait/à l'allègement de ta peine/ – à ton entrée dans le silence. »

C'est aussi dans le silence qu'entre par deux fois Lazare, scruté de l'intérieur, dirait-on, après sa résurrection. Qu'a fait le miraculé du supplément de vie ainsi octroyé? La Bible est muette, à l'écrivain de « rêver » la suite. Enquête sur l'époque au prisme d'un homme saisi dans une situation inouïe. Reviendra-t-il à sa vie d'avant? Comment le prodige le transforme-t-il, quels bonheurs, quels malheurs s'inventera-t-il entre sa mort éphémère et la définitive? Original, troublant et puissant. ► **Jacques Poget**

François Debluë, *Poèmes de l'anneau d'or*, Empreintes, 2019, 105 p. et *La Seconde Mort de Lazare. Réverie*, L'Age d'Homme, 2019, 221 p.



L'art de la filiation

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza reprend la tête de la salle de spectacle des Terreaux à Lausanne. Il lève le voile sur sa première saison. Interview.



© Xavier Voirol

Quelle est la particularité de cette première saison ?

DIDIER NKEBEREZA Le nombre de femmes au programme ! La pièce « Pour l'amour de Simone », par exemple, nous plonge dans les lettres d'amour de Simone de Beauvoir et « Wild West Women » raconte l'histoire de trois femmes en quête de liberté. Les femmes sont sur les planches et à la mise en scène. En tant que fils de féministe, cette thématique me touche. Je n'ai pas fait l'impasse non plus sur la liberté d'expression, chère à la tradition protestante et qui me tient à cœur. Ainsi, des personnalités polémiques comme M^e Bonnant ou moins consensuels comme le théologien Pierre Gisel trouvent leur place. La scène sert à donner la parole à tout le monde.

Les sujets d'actualité de la migration ou de l'écologie sont aussi mis en avant.

La mission des Terreaux est aussi de répondre à l'actualité, comment la religion se positionne sur des questions du quotidien. Mais, pour moi, ces thématiques ne sont pas actuelles ou à la mode, elles sont vitales.

Sont-elles aussi vitales que la littérature ?

Au programme, on trouve des auteurs tels que Chessex, Voltaire, Cendrars ou encore Vian. C'est un engagement politique et esthétique de ma part. Je ne crois pas à un théâtre sans auteur. Le théâtre ne doit pas être victime de la mode. Les grands auteurs doivent sans cesse être réinterrogés, au même titre que les textes de la Bible. C'est en interrogeant nos origines que la modernité a du sens.

La spiritualité a donc toujours sa place aux Terreaux ?

L'idée d'allier culture et spiritualité, c'est ce qui m'a plu dans ce lieu. Si le Conseil de fondation des Terreaux m'a donné carte blanche, je ne m'inscris ni dans une volonté de rupture ni de révolution, mais bien de filiation. L'art est au service du public et de son plaisir. Pour concocter cette saison, je suis donc allé rencontrer les gens sur le terrain et j'ai adopté ce qu'ils plébiscitaient.

Ainsi, le public assistera à La nouvelle revue de Lausanne. Un pari osé ?

Une opportunité extraordinaire de soute-

nir un projet réussi, mené par des jeunes. On renoue avec la tradition de la revue paroissiale. Si la religion a parfois eu un problème avec le rire, il y a toujours eu une demande de la part des croyants. Il y a peut-être quelque chose qu'on ne retrouve pas au culte. Et depuis quinze ans, les spectacles d'humour cartonnent aux Terreaux.

A l'automne, ces découvertes se feront non plus à l'Espace, mais au Centre culturel des Terreaux, pourquoi ?

Plus qu'une coquetterie de directeur qui pose sa patte, c'est surtout pour dire que j'ai envie de rassembler, car un centre est justement un lieu qui rassemble. J'aime le théâtre classique, qui doit plaire à la cour comme à la ville. **► Marie Destraz**

Demandez le programme

Programme complet et billetterie en ligne (billets individuels et abonnements) dès le 15 septembre sur www.terreaux.org.

Anne, prophétesse

Dans le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus chez Luc, on pense aux anges, aux bergers, à Marie et Elisabeth... Mais il est une femme qui, la première, annonce publiquement autour du Temple de Jérusalem la présence du Messie : la prophétesse Anne, trois petits versets pour une parole fondamentale !

Le verset

« Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. »

(Luc 2,38)

L'anecdote

Anne porte le même prénom que la mère du prophète Samuel, elle qui avait déjà annoncé : « Le Seigneur donnera la puissance à son roi, il élèvera le front de son messie. » (1 Sam 2,10 b)



de la libération

LITURGIE Dans l'Évangile de Luc, juste après le récit mystérieux de la naissance de Jésus à Bethléem, où les anges et les bergers tiennent les rôles-clés, Marie et Joseph amènent leur nouveau-né au Temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et procéder aux rituels d'usage. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. La petite famille est accueillie par deux vieillards, Syméon et Anne, qui sont tous deux décrits comme très pieux. C'est tout d'abord Syméon qui surgit dans le récit et qui prend Jésus dans ses bras, bénissant Dieu de lui avoir permis de voir le Messie avant sa mort,

comme il le lui avait annoncé. Il bénit ensuite la famille. Anne apparaît en second. Le rédacteur ne mentionne pas ses gestes et ne retranscrit pas ses paroles, contrairement à Syméon, à qui pas moins de dix versets sont consacrés. Anne a droit à trois versets seulement. Mais ces trois versets sont d'une intensité particulière. Contrairement à Syméon, et de manière tout à fait exceptionnelle dans les Évangiles, le titre, la lignée, le statut et l'âge d'Anne sont mentionnés : c'est une prophétesse ; elle est fille de Phanuel, de la tribu d'Asher ; c'est une veuve de l'âge de 84 ans. Sa piété est hors du commun : « Elle ne s'écartait

pas du temple, participant nuit et jour par des jeûnes et par des prières ». (Lc 2,37 b) Le prénom « Anne » signifie « la grâce ». Et c'est bien la grâce, la libération qu'Anne va annoncer ! Car sa rencontre avec Jésus est fulgurante, elle transforme sa vie. La prophétesse est immédiatement mise en route dans la louange et l'annonce de la bonne nouvelle : « Elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem ». (Lc 2,38 b) Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente l'enfant Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. ▲

Le message pour aujourd'hui

La vieille et pieuse Anne, transformée par sa rencontre avec Jésus, nous montre la voie à suivre : elle se tourne vers Dieu, dans une attitude de louange, mais elle se tourne aussi vers les autres. Comme eux, nous sommes dans l'attente de notre libération, libération de tout ce qui nous entrave, nous oppresse, nous aliène, coupe nos relations. Anne nous annonce que c'est Jésus qui nous libère ! Et à notre tour, nous portons ce message libérateur dans le monde. C'est notre responsabilité, notre réponse de chrétiennes et de chrétiens à la grâce de Dieu.

L'autrice de cette page

Lauriane Savoy, assistante-doctorante à la faculté de théologie de l'Université de Genève

Postérité

La prophétesse Anne ne fait pas partie des personnages bibliques les plus connus. La tradition met en avant une autre Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, mentionnée sous ce prénom dans des Évangiles apocryphes.

Pour aller plus loin

Philippe Lefebvre, *Brèves rencontres, Vies minuscules de la Bible*, Paris, Cerf, 2015, chapitre 3, « Anne de la tribu d'Asher », pp. 151-200.

Quoi de neuf chez les voisins ?

GENÈVE

L'Église héberge des sans-abri

SOLIDARITÉ L'Église protestante de Genève (EPG) a participé à la création d'un dispositif d'accueil de nuit à l'année pour les personnes sans domicile fixe. Elle met à disposition les temples de la Fusterie et de Châtelaine, où une soixantaine de sans-abri passent leurs nuits.

Le 3 avril 2018, l'EPG laissait les clés du temple des Pâquis à l'Armée du Salut pour trois mois d'accueil nocturne. Ce projet pilote prolongeait le dispositif hivernal d'hébergement d'urgence que la Ville de Genève ne propose que de novembre à mars. Son « succès » prouvait le besoin incontestable de développer un accueil pérenne pour les sans-abri.

Depuis début août, trente lits de camp accueillent pour la nuit des sans domicile fixe dans les temples de Châtelaine et de la Fusterie. Des travailleurs sociaux y passent la nuit également. Mettre des locaux à disposition pour offrir un refuge, un moment de répit et la possibilité à des personnes sans domicile fixe de dormir chaque soir dans un lieu sécurisé est dans « l'ADN de l'Église protestante de Genève. Tendre la main aux plus démunis, aux faibles, aux malades, aux oubliés n'est même pas une question qui se pose, c'est une évidence. Nous avons toujours prôné l'accueil inconditionnel », rappelle Valérie Chausse, codirectrice de l'EPG. Après trois mois, ces « sleep-in » devraient être déplacés dans d'autres lieux appartenant à l'EPG. Une dizaine de temples en zone urbaine et suburbaine ont déjà été retenus. **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

Actualiser les figures bibliques

REFLETS Cette année, les explorations théologiques proposent de s'intéresser à des personnages incontournables de la Bible. Adam et Eve, Caïn et Abel, Job ou encore César : des figures bibliques à forte symbolique qui peuvent nous interpeller. « Ces différents visages servent de porte d'entrée à des problématiques contemporaines », précise le pasteur Gilles Bourquin, l'un des nouveaux responsables de la formation. Réparties en huit sessions d'octobre 2019 à juin 2020, les explorations théologiques s'intéresseront à des figures différentes lors de chaque rencontre. Démarrage en octobre avec Adam et Eve. « Dès les premiers chapitres, la Bible affronte la question du mal et de l'interdit. Elle problématise l'expérience humaine. Elle nous dit qu'il y a des choses qui ne vont pas et qu'il va falloir les gérer au mieux », complète Gilles Bourquin. La question de la reconnaissance de nouvelles communautés religieuses par l'État bénéficiera également d'une session particulière autour du personnage de César. Les explorations théologiques sont ouvertes à toute personne, croyante ou non, intéressée à approfondir les questions religieuses et spirituelles de manière critique et constructive. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent opter pour la voie diplôme sur plusieurs années qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par l'Office protestant de la formation.

▲ Nicolas Meyer

Infos : centredesornetan.ch.

BERNE/JURA

« Coworking » au jardin de la cure

INNOVATION Durant un peu plus d'un mois, travailleurs indépendants, pendulaires ou adeptes du home office pourront profiter d'un espace de travail en plein air à Reconvilier. « Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes peuvent travailler n'importe où, pas besoin d'avoir un bureau avec une chaise et un ordinateur », note Mirei Lehmann de Working Station, qui gère notamment un espace de « coworking » à Bienne. Cela fait plus de dix ans qu'elle a ouvert ce lieu de travail polyvalent qui offre un cadre stimulant et créatif.

À la suite du départ de l'école qui occupait les locaux de la cure de Reconvilier, la paroisse cherchait à promouvoir une nouvelle activité dans ses locaux. Le pasteur du lieu Reto Gmünder, également adepte du « coworking », s'est approché des responsables de Working Station afin de voir ce qu'il serait possible de faire. Ces derniers ont été séduits par le jardin de la bâtisse.

En quelques semaines, un concept de lieu de travail estival en plein air a été mis sur pied : « C'est un projet pilote qui devrait être reconduit l'année prochaine », souligne Reto Gmünder. Cette année, les travailleurs intéressés peuvent bénéficier de cet espace du 15 août au 20 septembre. Plusieurs événements sont au programme : exposition, musique, dégustation de bière, yoga et qi gong. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : workingstation.ch

Sur le web : retrouvez notre carte postale vidéo sous www.reformes.ch/coworking

Trois questions à Marie-Claude Ischer

Membre de l'équipe de direction du centre d'accueil MalleyPrairie spécialisé dans les violences conjugales, cette Lausannoise de 58 ans est la nouvelle présidente du Conseil synodal vaudois.



De quoi a besoin l'Eglise réformée vaudoise aujourd'hui ?

MARIE-CLAUDE ISCHER Je pourrais reprendre les sept mots emblématiques choisis avec mes collègues après notre élection : unité, réconciliation, guérison, compétence, agilité, énergie-motivation, fête. Notamment l'unité, nécessaire pour travailler ensemble à tous les niveaux : paroisses, Régions, Synode, Conseil synodal. Membre de la commission de médiation durant dix ans, j'ai observé de la confusion dans les rôles. De l'extérieur, je dirais que le Conseil synodal, qui devrait se concentrer sur des questions stratégiques, a dû intervenir sur des thématiques opérationnelles, certaines questions n'ayant pas été réglées. Il peut en résulter que des personnes ne s'estimant pas reconnues éprouvent de la souffrance.

Il est également légitime de donner une meilleure visibilité aux bénévoles, sans qui l'Eglise n'est rien. Enfin, sur le plan institutionnel, il apparaît nécessaire d'envisager des réponses différenciées selon les gens, les régions, les instances. Il n'y a pas une réponse valable pour tous. Nous avons tous à gagner à apporter de la souplesse pour gérer la complexité.

Quel management faut-il imaginer ?

Il s'agit de mettre en place une gouvernance pensée par les acteurs d'aujourd'hui, dans le contexte actuel de sécularisation, de réduction de la place du protestantisme. Réfléchir avec ceux qui préparent, proposent, innovent au quotidien dans l'Eglise. Et communiquer sur cette gouvernance. Dans un premier temps, nous devons le faire entre nous, conseillers synodaux. A MalleyPrairie, nous travaillons dans la co-construction. Evidemment, dans l'urgence, il est impossible de consulter tout le monde, cependant cet esprit peut être conservé. Consulter la base sans pouvoir donner suite à cette réflexion mène à l'impasse.

Que signifie pour vous être « artisan de paix » ?

C'est un apprentissage permanent, un ouvrage à remettre sur le métier chaque jour, qui demande de la volonté et une exigence personnelle. Il faut vouloir entrer en relation avec l'autre de cette manière, avec bienveillance. Je ne dis pas que j'y arrive à chaque fois, je suis une personne faillible. Ma foi dans le Christ me nourrit et me permet d'être pleinement présente auprès des personnes rencontrées.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

L'Eglise vaudoise renouvelle ses dirigeants

Après plusieurs mois de « campagne » et une fin de législature houleuse, le nouvel exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a été élu le 29 juin dernier lors de la session constitutive du Synode. Il entre en fonction le 1^{er} septembre.

Sylvie Arnaud a été reconduite comme présidente du Synode et François Paccaud comme secrétaire. Benjamin Corbaz a été élu vice-président.

Seize candidats ont sollicité la charge de conseiller synodal pour la législature 2019-2024. Deux étaient issus de la législature sortante et un seul a finalement été réélu : le pasteur Laurent Zumstein (55 ans, Lonay). Le Conseil synodal compte également deux autres ministres, Jean-Baptiste Lipp (59 ans, Pully) et Vincent Guyaz (47 ans, Ecublens). Les quatre postes laïques ont été repourvus dès le premier tour. Ont été élus : Anne Abruzzi (laïque, avocate et médiatrice, 41 ans, Lignerolle), Perry Fleury (59 ans, laïque, directeur des ressources humaines, Lausanne), Marie-Claude Ischer (voir ci-contre) et Emmanuel Jeger (54 ans, laïque, consultant en management et coaching professionnel, Nyon). Marie-Claude Ischer a été désignée présidente par ses pairs. Le message principal de ces nouveaux élus ? Construire la réconciliation pour retrouver l'unité dans l'EERV... et repenser ses structures pour l'adapter aux défis d'aujourd'hui. ▲ **C.A.**

Résultats détaillés sur www.eerv.ch/elections.

Pasteure ou diacre : Un métier tout sauf évident

Rencontre avec les quatre nouveaux visages de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

« Tout le métier se repense en de nouveaux termes »

Isabelle Graesslé est pasteure depuis un an à Prilly-Jouxens, où elle a été agrégée. Cette théologienne de 60 ans, originaire d'Alsace, a exercé une série de métiers et d'activités : pasteure-théologienne dans l'Eglise protestante de Genève, directrice du Musée international de la Réforme, consultante ou chroniqueuse dans La Croix.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Mes amis étaient assez surpris. Selon eux, on était ou bien théologienne, ou bien pasteure. Pour moi, la continuité entre les deux est évidente, c'est mon identité. Réactiver des idées, reprendre des concepts, les réévaluer, les réécrire pour aujourd'hui est un exercice permanent. Aujourd'hui, la théologie ne se fait plus dans les universités, on est à une époque de mutation. Chaque mot, chaque parole est donc « chargé ». Il faut se questionner : quel mot activer, quelles relations imaginer ? Tout le métier implique les grandes questions théologiques et se repense en de nouveaux termes. C'est ce qui fait mon bonheur. Je me sens bien à l'idée de « devenir », j'ai passé 60 ans et je vis aussi un « passage », je vois aussi tout l'avantage d'une riche expérience de vie.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Le challenge, c'est de mettre en pratique des idées que je travaille depuis des décennies. Mais il n'y a rien qui « m'effraie », sans vouloir paraître arrogante : à mon stade professionnel, je ressens davantage le défi.

L'attente de nos contemporains en matière de spiritualité est immense. Comment y répondre autrement qu'avec « le culte » ? Comment imaginer un moment spirituel autre, basé sur la tradition réformée, à faire vivre et transformer ?

« Je me définis comme chercheuse spirituelle »

Sabine Pétermann-Burnat, pasteure à La Tour-de-Peilz depuis un an, a exercé une série d'autres métiers par le passé : infirmière en psychiatrie à domicile, métier qu'elle a pratiqué avec celui de paysanne. Elle entame ensuite des études de théologie à Genève, devient journaliste et productrice du culte radio pendant plus de dix ans. Avant de finalement retourner en paroisse, à 55 ans.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Tout dépend qui ! Mes enfants – j'ai trois enfants et deux petits-enfants dont je m'occupe beaucoup – ont réagi avec une certaine distance dans un premier temps, sans désapprouver, mais un peu dubitatifs face à ce métier particulier. Maintenant, ils sont très contents ! Ma maman, foncièrement athée, avait désapprouvé le choix de mes études en théologie à l'époque. Et finalement, sa réaction est plus positive ! J'ai dû me démarquer par le passé, notamment à l'endroit de mes parents.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Je ne me sens pas effrayée du tout, mais captivée par les challenges ! J'ai toujours été une femme à « la frontière », à la fois

dedans et dehors, c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé dans les médias. Je me sens à l'aise dans un ministère qui dépasse les murs de l'Eglise institutionnelle, avec une dimension œcuménique et interreligieuse, soucieuse des « distancés de l'Eglise ». Le défi de cette paroisse, c'est de m'adresser à cette « marge ». Il faut écouter les nouveaux chercheurs spirituels et trouver un vocabulaire qui les rejoint, sans oublier les habitués des réseaux paroissiaux. En ce sens, je me définis comme chercheuse spirituelle. Ce défi me passionne !

« J'aimerais développer des projets diaconaux »

Diacre depuis un an et demi dans la paroisse de Pully-Paudex, Céline Michel, consacrée cet été, est arrivée à ce métier après avoir acquis une solide expérience dans une série d'autres milieux professionnels. A 35 ans, cette maman de deux enfants a, entre autres, été formée à la comédie musicale, travaillé comme secrétaire médicale en oncologie, puis en paroisse, et suivi le séminaire de culture théologique des Cèdres.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être diacre ?

Il y a eu une grande fierté de la part de ma maman, et une réaction plus relative à l'aspect pécuniaire de la part de mon père... Il avait eu la même lorsque je m'étais formée à la comédie musicale. Certaines personnes ont été surprises. C'est intéressant de montrer tout d'un coup qu'on a aussi une vie de foi, d'être soudain « un personnage public ». C'est extraordinaire pour témoigner : on peut discuter de tout, dire à

l'autre « je vis la même chose que toi ». Avoir « la casquette » en plus permet de parler de sa foi posément, d'emblée, à la différence de quelqu'un qui n'est pas ministre. Je dis souvent aussi qu'un diacre effectue le même travail qu'un pasteur, mais pas le même métier. Je suis diacre, car je suis moi, car j'aborde les choses à travers mon histoire de vie et moins de théologie. Mais je m'appuie aussi sur des ministres qui ont des compétences exégétiques, la collaboration avec mes deux collègues pasteurs fonctionne vraiment bien.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Il y a plein de défis. Le lieu où l'on est, par exemple. Il y a une exigence d'excellence à Pully-Paudex. Il m'a fallu du temps pour trouver ma place, une façon de faire et qui corresponde, dans un poste qui était pastoral. Il y a beaucoup d'attentes, j'aimerais développer mes propres projets, plus diaconaux que ce que font mes collègues. Par exemple, je réfléchis à un travail d'accompagnement des grossesses, de toutes les grossesses, y compris quand cela se passe mal, à n'importe quel moment. C'est en lien avec une formation que j'ai suivie auprès de la théologienne genevoise Elise Cairus, qui a développé

tout un livre sur le sujet. Le projet me tient à cœur, j'ai déjà vu qu'il permettait à certaines personnes de s'exprimer.

« Le défi, c'est de rejoindre ceux et celles qui ne savent pas ce qu'est l'Église »

Noémie Heiniger, consacrée cet été dans la paroisse de Belmont-Lutry, n'a pas voulu être pasteure de tout temps. Le choix de cette jeune femme de 30 ans, mariée et maman d'une fillette, est le résultat de plusieurs années de questionnement. Durant ses études de théologie à Lausanne, elle a notamment pris une année de pause pour réaliser un stage pré-pastoral, a suivi un « clinical pastoral training », au CHUV, – formation proche de celle d'un aumônier. Elle a par la suite passé un an au Togo, comme envoyée pour DM-échange et mission.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Le « choc », si l'on peut dire, c'était davantage le fait de faire des études de

théologie. Mon père était diacre en milieu professionnel, un métier qui n'existe plus. Quelque part, mon choix était une surprise, mais en même temps pas tellement. Pour ma sœur, c'était une évidence, compte tenu de ma personnalité.

Il y a tout de même une réticence non dite, du fait que j'étais une femme, je l'ai sentie. Tout le monde a cheminé par rapport à cela. J'ai grandi dans des valeurs très traditionnelles, même si nous avions de bons rapports avec des femmes pasteurs, mon choix restait quelque part questionnable. Et moi-même, durant mes études, j'ai dû prendre cette question à bras-le-corps, me demander si j'étais légitime comme ministre. J'ai travaillé cela et je suis à l'aise désormais.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Relier les personnes convaincues, engagées, habituées à l'Église tout en réussissant à rejoindre ou à avoir un discours adéquat pour ceux et celles qui nourrissent des clichés à son endroit, y ont vécu des expériences négatives ou ne savent pas ce que c'est. **► Propos recueillis par C.A.**

Conciliation vie privée-vie professionnelle, revenus, habitudes personnelles : retrouvez les interviews complètes sur Réformés.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

D'une législature à l'autre



Line Dépraz,
conseillère synodale sortante

MUTER Transition, le mot est sur toutes les lèvres et se décline désormais dans moult domaines de la vie : énergétique, écologique, économique, alimentaire et j'en passe.

Un effet de mode éphémère ? Pas sûr. Parce que les enjeux – individuels et collectifs – mis en évidence sont bien réels. Paradoxalement, les Églises restent discrètes sur ces

questions. Donnant parfois l'impression de ne pas être concernées. Double étonnement de ma part. D'abord, parce qu'elles pourraient éclairer les débats à la lumière de l'Évangile. Ensuite, leur positionnement dans la société se fragilise au point que leur mission s'en trouve menacée. Or, si elles veulent rester fidèles au Christ et témoigner au plus grand nombre, elles n'échapperont pas à un profond processus de mutation.

Dans la veine de la Réforme, il s'agit pour l'EERV d'évoluer sans se renier et de proposer une parole pertinente à nos contemporains. Une parole qui tienne

compte de notre passé sans être retenue par lui.

Qui ouvre sur l'avenir sans se diluer dans l'air du temps. Qui dépasse le patois de Canaan pour être perceptible dans le quotidien. Qui décentre non seulement les autres, mais aussi soi-même.

Dans notre Église comme ailleurs, les enjeux ne manquent pas. Ses défis sont essentiels et passionnants. La transition est à vivre au présent. Avec courage, lucidité, espérance. Forts de cette conviction, nous souhaitons bon vent aux organes renouvelés de l'EERV. Que l'Esprit de Dieu guide chacune et chacun. **►**

Affronter sa mort avec sérénité

A Crêt-Bérard, l'association Esprit des Traditions propose un week-end, les 28 et 29 septembre prochains, pour réfléchir à la fin de l'existence.



Ce week-end prévoit d'abord des exercices de méditation. L'aspect très technique des soins palliatifs sera peut-être abordé dans une seconde rencontre.

TABOU Mourir ne s'apprend nulle part. Du moins, pas officiellement. Constatant combien de personnes se retrouvent dépourvues face à la mort, l'association l'Esprit des Traditions, proche du bouddhisme, a décidé de placer la mort au cœur d'un week-end. « La majorité des gens partent dans l'angoisse, l'incompréhension, la peur. Il y a des manques immenses dans la préparation de cet événement. La mort ne devrait pas qu'être l'affaire des mourants, mais de chaque individu », estime Alessandra Horn, membre fondatrice de l'Esprit des Traditions.

Par mort, on entend ici fin de vie biologique, mais aussi, d'une manière plus générale, finitude. « On dit qu'on meurt comme on a vécu et qu'on vit comme on va mourir. Il s'agit d'être honnête avec soi-même. Lorsque nous prenons réellement conscience de la fin de notre vie, notre rapport entier à l'existence change, car nous intégrons le fait que quelque chose va se terminer. La mort conditionne notre vie. Certaines traditions

expliquent même que toute peur a, dans sa racine, un lien avec la mort. »

S'ouvrir

Fidèlement aux convictions de cette association, l'idée de ce week-end est de familiariser les participants à plusieurs traditions religieuses, qui disposent d'une série d'outils pour faire face à ce grand inconnu. « Dans beaucoup de sociétés, la mort est considérée comme faisant partie de la vie. En Asie notamment, il y a beaucoup moins cette lutte, ce rejet de

la mort qu'on observe souvent en Occident », observe Alessandra Horn. Méfaits de la sécularisation ? Le christianisme n'est en tout cas pas absent du week-end : c'est Luc Ruedin, prêtre jésuite, philosophe, théologien et aumônier au CHUV qui représentera cette tradition. A ses côtés, le rabbin Gabriel Hagaï, le lama Jigmé Thrinlé Gyatso, et Swamini Umananda représenteront respectivement judaïsme, bouddhisme et hindouisme.

Exercices spirituels

Ces deux jours ne se cantonnent pas à la simple présentation des différentes traditions et de leur regard sur la mort. Il s'agit aussi de pouvoir très concrètement envisager la préparation à sa propre fin de vie au moyen d'exercices spirituels, notamment des méditations. « Parler de la mort est très facile intellectuellement. Mais l'exercice apporte autre chose, on le vit, quelque chose se passe, le rapport à soi commence à être plus authentique et cela peut sacramentellement remuer », témoigne Alessandra Horn. Ames sensibles, bienvenues !

► **Camille Andres**

La mort dans tous ses états. Comment se préparer à la fin de vie. A Crêt-Bérard les 28 et 29 septembre, inscriptions jusqu'au 20 septembre. Informations : www.espritdestraditions.ch.

La Terre brûle-t-elle ?

Quel peut être le rôle de la spiritualité dans les défis écologiques

Débat entre scientifiques et politiques à l'Aula du Palais de Rumine le jeudi 5 septembre 2019 de 19h à 21h

www.cedresreflexion.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Journée huguenote à Romainmôtier



Les Huguenots en marche du côté de La Chaux. © J.F. Reymond

PARCOURS A l'instar des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, le sentier des Huguenots et des Vaudois du Piémont est aussi un itinéraire de pèlerinage et de sentier de mémoire, reconnu au niveau européen. Ce parcours de 1700 km conduit de Poët-Laval, dans la Drôme (région de Valence, France) jusqu'en Allemagne, à Bad Karlshafen. La Suisse est concernée de Genève à Schaffhouse. En ce qui concerne le canton de Vaud, il y a tout lieu de penser qu'une grande partie de ces réfugiés, sont arrivés à Genève puis ont débarqué à Morges pour rejoindre le Pied du Jura en suivant le cours de la Venoge se dirigeant sur Cossonay, La Sarraz, Orbe et Yverdon et continuer par les rives ou sur le lac de Neuchâtel. D'autres, arrivés à Lausanne, ont emprunté la vallée de la Broye par Moudon, Payerne et Morat.

Lorsqu'en 1685 Louis XIV révoque l'Edit de Nantes, il provoque l'un des grands exo-

des de notre histoire. Près de 200'000 Huguenots fuient la France. Ils s'en vont en secret, la plupart du temps à pied, le long de chemins peu fréquentés pour se rendre vers l'Allemagne protestante par la Suisse, où Genève est considéré comme la « Rome protestante ».

De nombreux exilés n'ont fait que passer, mais certains se sont établis chez nous. Par ce biais, des familles nous ont apporté leur savoir-faire et contribué au développement d'une incontestable prospérité dans des régions démunies. On peut mentionner quelques noms devenus synonymes de réussite économique : Suchard, Bloch (Camille Bloch), Audemars Piguet, Thorens, par exemple.

Dans une région pauvre comme le Pays de Vaud, ces Huguenots n'étaient pas forcément les bienvenus, considérés surtout comme de nouvelles bouches à nourrir, avec leurs allures décharnées de clandes-

L'Association vaudoise des Amis du sentier « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont » organise une journée découverte le 22 septembre, à l'abbaye de Romainmôtier.

tins. De plus, avec ces artisans, commerçants ou autres personnes cultivées et érudites, on craignait la concurrence ! C'est tout de même ainsi que quelque 7000 Huguenots se sont installés définitivement dans le territoire vaudois au XVII^e siècle, et parmi eux, Charles de Chandieu, qui fit édifier le château de L'Isle en 1696, était l'un d'eux.

Les buts de l'Association vaudoise

Sous l'égide de la Fondation Via qui porte le projet du sentier sur l'ensemble du territoire suisse, l'Association vaudoise est active dans le canton depuis juin 2014. Elle a balisé, maintenant complètement, le tracé de 135 km qui va de Céligny à Vaumarcus par le Pied du Jura. Il s'agit maintenant de concrétiser le second parcours qui conduira de Lausanne en direction de la Broye et de Morat pour s'en aller du côté de l'Aar. C'est l'objectif principal de cette année 2019.

Outre le balisage, l'association recherche la trace de familles huguenotes restées dans la région. N'hésitez pas à prendre contact si vous vous sentez concernés.

► **Jean-François Reymond**

Programme de la manifestation

Dimanche 22 septembre 10h rendez-vous des participants dans la cour de l'Abbatiale.

10h15 culte paroissial dédié aux Huguenots par le pasteur Nicolas Charrière.

11h30 cocktail dînatoire servi au Prieuré.

14h visite du Prieuré et de la Grange de la Dîme.

15h30 présentation du diaporama par Raymond Gruaz.

16h balade circulaire et facultative autour de Romainmôtier laissant découvrir des endroits inattendus et de magnifiques points de vue. Journée axée sur la découverte. L'occasion de venir faire un bout de chemin avec nous ! Participation de 30 fr. par personne, à payer sur place.

Comprend : repas, boissons incluses et visites. Inscription auprès de : Jean-François Reymond, 021 843 32 30 ou par mail reymondjfb@bluewin.ch. vec le soutien de la Fondation de Romainmôtier.

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Bénédictio des motards

Dimanche 1^{er} septembre dès 10h aura lieu la 3^e édition du FESTI-M / La Bénédiction des motards qui aura lieu au col du Mollendruz. Plus d'informations : www.jouxorbe.eerv.ch.

Festin d'église

Samedi 7 septembre sur la place de la cathédrale à Lausanne. A 13h repas festif et convivial. A 15h30 culte synodal de consécration. Informations et inscription : www.journee.eerv.ch/

ACTUALITÉS

Engagement

Dans le n° précédent, nous vous présentions une partie des nouveaux conseillers de notre région. Comme annoncé, voici la suite :

Conseil paroissial de Chavornay

À l'heure où l'on dit que les gens s'engagent de moins en moins dans le monde associatif, nous avons la chance à Chavornay de compter sur la motivation de cinq femmes prêtes à se lancer dans cette belle aventure de conseillères de paroisse.

Qui sommes-nous ? Nous

sommes cinq femmes d'âges et des parcours de vies différents et avec des dons personnels qui nous sont propres. C'est sûrement ce qui fait notre force, puisque nous sommes complémentaires. Et c'est pour cela que nous avons décidé de nous présenter ensemble dans les pages de Réformés. Nous nous appelons, Christine, Isabelle, Mireille, Rose-Marie et Trudi. Certaines d'entre nous ont déjà fait plusieurs législatures à Chavornay et pour une c'est la toute première fois. Pourquoi nous nous engageons ? S'engager au Conseil est une manière de pouvoir concrètement servir Dieu et notre paroisse, ainsi que de partager notre foi. C'est aussi l'occasion de pouvoir donner concrètement, d'être utile à notre paroisse. Et finalement François d'Assise avait raison « c'est en donnant qu'on reçoit ».

Derrière notre engagement, il y a la volonté de Dieu qui nous accompagne. C'est rassurant de savoir que nous ne sommes pas seules sur ce chemin et dans nos prises de décisions. Être au conseil de paroisse, c'est aussi pouvoir faire entendre notre voix et de participer aux décisions et aux défis à venir de notre Eglise. Être conseillère c'est aussi être solidaire, travailler en-

semble avec les forces et les dons de chacune. Et nous avons la chance d'être complémentaires, ce qui est un atout de taille pour l'avenir, nous en sommes convaincues. Nous croyons fermement que bien des résurrections peuvent se produire dans notre paroisse. Que Jésus n'en a pas fini avec nous. Son message ne vieillit pas. A nous, avec l'aide de nos paroissiens et notre ministre, de pouvoir le transmettre et le faire vivre. Les années à venir nous réservent bien des défis et des changements importants pour notre Eglise. Mais notre espérance reste : pouvoir transmettre ensemble l'écouter de la Parole, et surtout, de rester une communauté vivante et chaleureuse où chacune et chacun se sentent accueillis, aimés et soutenus.

Marc-Olivier Richard, La Vallée

J'ai 51 ans marié papa de deux grands enfants, gendarme à l'Etat de Vaud, je suis passionné de montagne et je suis au conseil pour servir le Seigneur qui fait tant pour moi.

Olivier Crivelli, La Vallée
Travailleur, sociable et drôle sont mes trois principaux traits de caractère. J'essaie d'associer ceux-ci aux services

de mon prochain. Evangélique et charismatique sur les bords, je crois en Dieu, en son fils et au St-Esprit de tout mon cœur. Je crois que Dieu est aussi humoristique et donc je pratique régulièrement celui-ci, ce qui est quelquefois mal perçu...

Je tiens à ne pas seulement consommer, mais aussi donner. Je me suis engagé dans le conseil paroissial car c'est une chance de pouvoir donner mes idées pour prendre soin des paroissiens et faire avancer le règne de notre Seigneur à la Vallée de Joux.

Rose van den Top- Dépraz-Reymond, La Vallée

Je me définis comme méditative. J'aime Jésus, la Bible, la louange, la prière, la vie communautaire. Je suis une Marie ET une Marthe. Au conseil, j'ai à cœur Terre Nouvelle, et les sans-voix de tout bord, le partage. J'essaie de mettre en pratique ma foi en Jésus.

Start-Up

A Agiez, dimanche 29 juin le groupe de travail de la paroisse d'Orbe-Agiez a présenté son travail de réflexion pour la vie d'église. Une démarche, des belles idées, des envies. Nous vous encourageons à lire leur travail : www.orbeagiez.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Entreroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann : www.kirchgemeinde-yverdon.ch



Nos nouveaux conseillers.



VERANSTALTUNGEN**Suppentag**

Mittwoch, 4. September 12 Uhr 15 im Pfarrhauusaal, Rue Roger-de-Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf ihren Besuch!.

Kirchenfest der EERV

Samstag, 7. September ab 13 Uhr, Kirchenfest der Vorstände um die Kathedrale in Lausanne. Imbiss 13 Uhr; 15 Uhr 30 festlicher Gottesdienst zur Einsetzung der neuen Pfarrpersonen sowie der Einführung von Synode und Synodalrat.

**Bibel-Gesprächskreis
Chavornay / La Sarraz**

Dienstag, 10. September 14 Uhr bei Claire Keller, Entre-roches 4, Bavois.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 11. September 17 Uhr im Pfarrhauusaal.

Mittwoch, 25. September 09 Uhr im Pfarrhauusaal.

Kirchenvorstand

Donnerstag, 12. September 19 Uhr 30 im Pfarrhauusaal.

**Betttagmontagreise-
Schwarzsee**

Abfahrt am Bahnhofplatz Yverdon um 08 Uhr 30, Montag, 16. September 2019.

Fahrt nach Ruegisberg, Kaffeehalt im Panorama-Restaurant „Viva“. Weiterfahrt ins Freiburgerland an den Schwarzsee, Mittagshalt Restaurant „Gypsera“. Ab 14 Uhr 30 fahren wir über Plafeien – Marly – Le Mouret – La Roche Richtung Romont. Zvierihalt im Restaurant „La Poularde“ Anschliessend Heimfahrt über Granges – Thierrens – Yverdon.

Im Fahrpreis von Fr. 75.- ist die Carfahrt mit dem Trinkgeld für den Chauffeur, Kaffee und Gipfeli sowie das Mittagessen

in der „Gypsera“ inbegriffen. Getränke und die Konsumation beim Zvierihalt sind nicht inbegriffen.

Anmeldung bitte rechtzeitig mit Einzahlungsschein auf Kto 10-2604-1 Postfinance, Vermerk: „Gemeindereise“ (siehe Gemeindeblatt Juli/August).

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 17. September 14 Uhr im Pfarrhauusaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Am Samstag und Sonntag, 14./15. September feiert die Jugendgruppe „Schärme“ ihr 30. Jubiläum. Die Kirchgemeinde ist ganz herzlich eingeladen, um an den verschiedenen Aktivitäten teilzunehmen. Anmeldung und Programm siehe Gemeindeblatt. Der Gottesdienst am Betttag mit Abendmahl findet gemeinsam mit dem Schärme statt, 10 Uhr 15 im Pfadihaus „la Roselière“ in Yverdon. Abholdienst ab Kirche Plaine 48.

**BALLAIGUES
LIGNEROLLE****ACTUALITÉS****Conseil de paroisse**

Mardi 17 septembre 19h30, à Lignerolle. Merci de nous remettre dans vos prières.

Cultes

Dimanche 8 septembre, 10h à Montcherand. Culte festif et dévoilement de la nouvelle bannière.

Dimanche 15 septembre, 10h à Ballaigues. Culte avec prières, chants et écoute de Dieu.

Dimanche 22 septembre, 10h à Lignerolle. Culte pour fêter le début du KT. Les catéchumènes et leurs parents sont les bienvenus, ainsi que tous les paroissiens. (Les enfants de 7è



L'équipe d'Évangile en Chemin fera une halte à Ballaigues les 5 et 6 octobre.

année recevront à cette occasion leur Bible de KT.

Faire de la place à Dieu

Mercredi 25 septembre, 20h-21h30 petite salle de la Russille. Vivons un temps ensemble pour faire de la place à Dieu et chercher à l'écouter.

**Culte des récoltes et
recherche de denrées**

Dimanche 29 septembre, 10h à Montcherand

Culte des récoltes, une belle occasion de dire merci pour tout ce que la terre nous offre, ce que Dieu fait pousser, remercier nos paysans aussi. Nous avons besoin de vous pour que cette fête soit colorée. Fruits, légumes, autres denrées sont volontiers attendus la veille dans les églises de la paroisse. Ils seront soigneusement placés autour de la table de communion puis destinés aux Cartons du cœur d'Orbe et environs.

Vente

Dimanche 27 octobre, 10h à 17h à Ballaigues. Vivons un temps ensemble entre culte, bon repas, mise, quelques animations pour enfants et adultes. Réservez la date.

Évangile-en-chemin

Samedi 5 dès 10h au dimanche 6 octobre 19h sur le

parvis de l'église de Ballaigues, l'équipe d'Évangile-en-chemin posera son tipi. Bienvenue à chacun pour un temps d'écoute, de partage, d'écoute de Dieu le samedi soir à 20h, de lavage de mains le dimanche à 15h ou encore lors

**Semaine
de Jeûne et
de Prière****BALLAIGUES-LIGNE-
ROLLE**

Motivé à jeûner **du 9 au 15 septembre?**

Jeûner de quoi? Chaque jour, prenons un temps d'écoute de Dieu seul ou en groupe. Rencontre chaque soir à la cure d'Orbe, rue Davall 5, 20h-21h pour faire de la place à Dieu. Un appel a été lancé: 13-15 septembre arrêt de toute activité d'Eglise, dans la mesure du possible. Dans la paroisse, cela se fera. But d'une telle démarche: faire une pause, un arrêt des «il faut» afin de laisser toute la place pour Dieu, pour l'accueillir, pour l'écouter. Pour toute question, le site www.ecouterdieuensemble.ch et merci de relayer cet appel à vos proches.

d'un recueillement à 10h, 13h ou 17h sous le tipi les deux jours. Infos dans le livret régional de Formation d'Adultes ou sur <http://evangile-en-chemin.ch/>.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi, catéchèse familiale

Samedi 21 septembre, 10h-11h15 à Lignerolle. Célébration avec temps d'accueil, chants, prières, récit biblique, partage, bricolage pour petits (quelques mois à 8 ans) avec un, deux adultes. Thème de l'année : Arrosons notre foi, (re)découverte ce matin-là de Moïse, tiré des eaux. Bienvenue, une super équipe vous attend. Les enfants peuvent poursuivre jusqu'à huit ans s'ils sont accompagnés d'un adulte. L'Eveil à la foi, c'est si beau de vivre une catéchèse en famille.

KT 7-8 et KT 11

Vendredi 6 septembre 19h30-20h45 sous la cure de Lignerolle, séance de présentation des programmes de KT. **KT 7-8 vendredi 27 septembre 16h45-20h30** rdv à l'église de Montcherand, Moment intergénérationnel autour de la prière, louange et la Bible.

KT 11 vendredi 20 septembre, 16h30-18h sous la cure de Lignerolle. Projet social, écologique, spirituel à mettre sur pied pendant l'année. 20h à Yverdon, concert de musique chrétienne, Glorious.

KT 9-10

Du 21 au 25 octobre avec les jeunes de la région. Camp aux Diablerets. Préparation du camp 31 août et 1^{er} septembre pour les mini-Jacks et Jacks. (Infos auprès d'Aude). Merci de prier pour nous, pour les jeunes de notre paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, ont été remis entre les mains de Dieu : Madame Magali Chessex à Montcherand, Madame Christine Aubert à Lignerolle, Madame Brigitte Reguin à Montcherand, et Monsieur Georges Weber à Montcherand. Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu ces derniers temps un proche.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Vacances de votre pasteur

Emmanuelle Jacquat sera absente du 2 au 16 septembre. En cas d'urgence, vous pouvez contacter la pasteur d'Orbe-Agiez, Aude Collaud au 021 331 56 92.

Conseil de paroisse

Mardi 24 septembre, à 19h30, à la maison de paroisse.

RENDEZ-VOUS

50 nuances de cultes

Dimanche 22 septembre à 19h, temple de Chavornay aura lieu le troisième 50 nuances de culte. Le thème de ce culte est « notre cerveau a été piraté ». Les nouvelles technologies nous rendent accros et quasi débiles mentaux aime rappeler le bon sens populaire. Et pourtant nous ne sommes pas dépendants par hasard... Quels sont les mécanismes qui nous poussent à cette dépendance ? Qu'est-ce que les technologies révèlent sur notre société et surtout sur notre chère liberté ? Autant de questions qui risquent de faire griller nos méninges. Mais heureusement pour nous accompagner et nous faire cheminer pas



Les dons terrestres de Chavornay et Orbe lors du culte des moissons.

besoin de YouTube, puisque nous aurons le cœur L'Avenir de Bavois. Si vous voulez recevoir la newsletter, vous pouvez contacter Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Marché campagnard

Samedi 5 octobre, à 9h, à la cour de l'église d'Essert-Pittet, aura lieu notre traditionnel marché d'automne. Ce marché est une occasion de se retrouver et de partager un moment ensemble. Des pâtisseries,

tourtes, tresses, mets salés, etc. sont en vente. Si vous décidez de confectionner vos recettes favorites, merci de nous informer. Infos : Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 28 septembre, 10h, Eglise catholique d'Orbe. Nous reprenons les célébrations de l'Eveil à la foi pour les tout-petits (0-6 ans) et leurs familles avec le magnifique thème de l'eau. Tout au long de l'année, nous allons vivre au rythme du clapotis, du ruissellement et des vagues de ce précieux élément de vie. Animations ludiques, prière, chants, bricolage et le petit goûter de l'amitié sont au programme. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Club des enfants

Mardi 8 octobre de 17h à 18h, à la maison de paroisse de Chavornay, rue du Collège 9. Contact : Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Culte d'ouverture du KT

CHAVORNAY Nous sommes tous invités à rejoindre les enfants et leurs familles de Chavornay et Orbe pour célébrer ensemble la rentrée, le **dimanche 6 octobre** au temple de Chavornay à **9h30**. Après la célébration, nous partagerons ensemble un apéritif.

KT inscription

Les jeunes recevront une invitation au courant de ce mois. Par contre, nous ne pouvons convoquer que ceux dont la religion est inscrite à la commune. Pour toutes les personnes qui désirent que leur enfant suive le KT et qui ne sont pas inscrites sous « protestant », merci de contacter Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Dimanche 1^{er} septembre au temple de Chavornay à 9h30 aura lieu le baptême d'Ophélie Morel. Soyez les bienvenus pour accueillir Ophélie dans notre communauté.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Marie-Antoinette Crausaz, dit Nanette, le 12 juin dernier. Nos pensées accompagnent sa famille et ses proches.

À MÉDITER**Réflexion**

... autour de l'Évangile de Marc, 4, 1-20 de Jean Chrysostome (v. 345-407)
« Dans le domaine spirituel, la pierre peut devenir une terre fertile, les épines peuvent être arrachées et permettre au grain de fructifier... Sinon le semeur n'aurait pas rependu son grain comme il l'a fait. »

BAULMES RANCES**ACTUALITÉ****Etienne Roulet**

Bonjour à tous et à toutes!
Je suis né à Bière il y a 67 ans dans une cure vaudoise, je suis donc « tombé dans la marmite » comme disait un ami.
Dans le ministère, j'ai débuté comme aumônier des maisons d'enfants handicapés et en difficulté sociale, ce qui m'a appris à transmettre la Parole de manière simple et directe. Il y a eu ensuite un séjour de 4 ans en Afrique (1982 à 1986), à Savalou (Bénin). Là aussi il fallait essayer de traduire l'Évangile de manière adaptée et compréhensible. Au retour, les paroisses vaudoises de Grandson et Vufflens-la-Ville, et tout le temps passé au Synode (1989 à 1998) et au Conseil synodal (2002 à 2009). Depuis la retraite j'ai effectué des remplacements dans les paroisses de Ballaigues-Lignerolle, Fontenay-Les Cygnes (Yverdon), Vallorbe, Montagny-Champvent, La Vallée, La Sarraz, Chavornay et le Sauteruz (Vuarrens-Bercher). Nous avons aussi eu avec mon épouse un mandat de formation permanente dans l'Église protestante méthodiste du Bénin (2010-2017), et depuis le 1^{er} juillet 2014 je suis président du

conseil de DM-échange et mission. Je suis aussi membre du comité d'ARAVOH (accueil des requérants d'asile) à Vallorbe. Je ne peux que remercier Dieu de tous ces moments forts et ces amitiés durables, et je me réjouis d'y ajouter celles qui se noueront certainement dans cette paroisse. ▀ **Etienne Roulet, pasteur**

RENDEZ-VOUS**Faire de la place à Dieu**

Comme l'année précédente, des rencontres sont organisées pour celles et ceux qui ont à cœur d'écouter Dieu ensemble – ou d'apprendre. La prochaine rencontre aura lieu le **mercredi 25 septembre de 20h à 21h30** à la petite salle communale de la Rusville, au bout du village, direction l'Abergement. Pour plus d'informations, contactez les pasteurs Tojo Rakotoarison ou Aude Gelin. Tous les rendez-vous sont déjà disponibles dans le cahier de formation d'adultes 2019-2020.

Partage et prière à Baulmes

Mercredis 4 et 18 septembre, 2 octobre de 20h à 21h30 à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz 079 702 59 04.

POUR LES JEUNES**Culte de l'enfance « 2P à 6P »**

Atelier « Préparation de la vente de paroisse du 3 novembre », **samedi 5 octobre de 14h à 17h**, chants, histoires, bricolage et goûter. Sur inscription, jusqu'au 30 septembre, auprès de Stéphanie Hughes, au 024 441 23 02 ou Valérie Michoud 079 781 61 70.

KT 7-11

Votre enfant est en âge pour le catéchisme ? Prenez contact avec Antoine Sordet (antoine.sordet@ceev.ch ou 079 837 40 23), en charge au niveau régional des activités jeunesse. Il se réjouira de vous répondre et de faire votre connaissance.

POUR LES AÎNÉS**Groupe des « Aînés »**

La traditionnelle soupe aux pois aura lieu à la grande salle de Vuitebœuf le **jeudi 5 septembre dès 11h30**. Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux à cette occasion. Plus de renseignements dans le Bulletin officiel de Baulmes et environs.

Repas sympa de Rances

C'est la pause estivale annuelle ; les repas reprendront le **jeudi 31 octobre**.

Repas du 3^e printemps à Baulmes

Les prochains repas au Café du Jura auront lieu les **jeudis 19 septembre et 3 octobre à midi**. Vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, au tél. 024 459 11 27.

Culte d'accueil d'Etienne Roulet**BAULMES-RANCES**

Nous aurons le plaisir de rencontrer le pasteur Etienne Roulet au cours du premier culte qu'il présidera dans notre paroisse : ce **dimanche 1^{er} septembre à 10h** à l'église de Baulmes. Venons nombreux pour l'accueillir parmi nous. Nous lui souhaitons un beau ministère dans notre paroisse !



Etienne Roulet, rendez-vous le 1^{er} septembre pour faire sa connaissance.

DANS NOS FAMILLES**Mariage**

Jérôme Deppierraz et Malorie Giannini ont vécu la bénédiction de leur mariage le 8 juin dernier à l'église de Baulmes. Nous leur souhaitons plein de bonheur et que le Seigneur les accompagne et les bénisse dans ce chemin qu'ils poursuivent à deux.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Liliane Graf née Corset, âgée de 86 ans le 6 juin dernier à l'église de Rances, ainsi que Mme Elisabeth De Riaz née Adam, surnommée Babette, âgée de 76 ans le 12 juin à l'église de Baulmes. Que Dieu console et reconforte leurs familles.



Frédéric Meylan, Célianne Turner, Selya Graber, Nolan Karlen, Anaé Walther, Manu Karlen et Kevin Berney ont reçu le baptême au lac, à l'issue du Culte de l'Alliance.

faveur de la nouvelle place de jeux. Bienvenue à tous pour soutenir ce très beau projet au cœur du village du Sentier! Un grand merci à toute l'équipe qui s'occupe de préparer le repas.

Prix conseillé : 50 fr. Inscription auprès d'Olivier Crivelli au 078 643 00 00 ou placedejoux1347@gmail.com (jusqu'au 16 septembre).

Bénédictio des motards

Dimanche 1^{er} septembre, un temps de bénédiction des motards sera proposé au col du Mollendruz, organisé par Jesus Ministries et Jour de Joie.

Reprise!

Un courrier vous sera envoyé. Pour toute question ou renseignement, vous pouvez vous adresser :

Pour le Culte de l'enfance, à Aurore Gay, 078 816 36 09.

Pour le KT 7 à 10, à Chantal Aubert, 079 812 38 47

Pour le KT 11, à Noémie Rakotoarison, 079 269 07 85

RENDEZ-VOUS**Prière à l'Oratoire**

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession

libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi de 8h30 à 9h, un temps de recueillement, riche mélange de prières liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

POUR LES AÎNÉS**Age d'Or**

Jeudi 5 septembre, course au lac Bourget. Tous sont les bienvenus. Inscription au 021 841 10 94.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Dimanche 23 juin à l'Abbaye, nous avons eu la joie d'accompagner Kevin Berney, Selya Graber, Manu et Nolan Karlen, Frédéric Meylan, Célianne Turner et Anaé Walther à l'occasion de leur baptême. Après un culte au cours duquel la communauté a reçu leur témoignage et leur confession de foi, ils ont été baptisés au lac, accompagnés par tous les présents.

Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de Madame Heidi Clerget, le 7 juin au temple de l'Abbaye, de

Monsieur Jean-Pierre Golay le 12 juin au temple du Sentier, de Monsieur Jean-Paul RoCHAT le 14 juin au temple du Brassus, de Madame Yvette Lecoultre le 20 juin au temple du Sentier, de Madame Mariella Freiholz, le 21 juin au temple du Sentier, de Madame Anne-Marie Convert le 25 juin au temple du Pont. Monsieur Victor Bellaz le 16 juillet au temple du Sentier, Monsieur Paul Lyon le 22 juillet au temple du Sentier, Monsieur Olivier Senier le 23 juillet au temple des Charbonnières, Madame Nadine Golay le 24 juillet au temple du Brassus, Monsieur Maurice Mollet le 25 juillet au temple du Sentier, Madame Elisa Meylan le 30 juillet au temple du Sentier, Madame Jacqueline Meylan le 7 août au temple du Sentier, Monsieur Jean-Jacques Meylan le 8 août au temple du Sentier. A tous les proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

LA VALLÉE**ACTUALITÉS****Accueil de Tojo****Rakotoarison et culte des moniteurs et monitrices**

Dimanche 8 septembre, à **8h30 au Pont et à 10h au Brassus**, Tojo Rakotoarison présidera ses premiers cultes à la Vallée. Venez nombreux pour l'accueillir!

Au culte de 10h, nous prendrons un temps particulier pour remercier tous les moniteurs et monitrices qui prennent en charge les enfants et les jeunes pendant nos cultes ainsi qu'au Culte de l'enfance. Merci, vous faites un travail formidable! Grâce à vous, nous maintenons une offre propice aux familles le dimanche.

Repas de soutien Maison de Paroisse

Dimanche 22 septembre, à l'issue du culte de 10h au Sentier, la maison de paroisse organise un repas de soutien en

ORBE AGIEZ**RENDEZ-VOUS****Méditation : A l'ombre du figuier**

Mardi 3 septembre, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardi 3 et 17 septembre de 18h à 19h, au temple protestant d'Orbe.

Semaine intercommunautaire d'écoute et de prière

Du 9 au 15 septembre tous les soirs, **20h à 21h**, salle de paroisse Davall 5, Orbe (mardi 10 au temple) en lien avec le Jeûne fédéral et cantonal : www.ecouterdieuensemble.ch

Repas canadien

Mercredi 25 septembre, 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46.

ACTUALITÉ**Bonjour à Tous!**

Je m'appelle Aude Collaud, et je me réjouis de rejoindre la paroisse d'Orbe! Je suis principalement issue du ministère jeunesse, même si j'ai également été pasteure en paroisse. J'ai grandi dans l'EREN et j'y ai fait tout mon KT, j'y ai été jeune, conseillère de paroisse, catéchète et aumônière pour les requérants d'asile.

Durant mes études de théologie, j'ai voyagé entre Neuchâtel, Berne, Genève et Lausanne ce qui m'a permis de découvrir d'autres réalités d'Eglise.

J'ai eu la chance de vivre des formations complémentaires en lien avec mes engagements: je suis formée avec Jeunesse et Sport « Sport de camp/Trekking » et avec ASPUR, l'assistance spirituelle d'urgence; je fais partie de l'Equipe de Soutien d'Urgence.

Je suis mariée et maman de 3 enfants, ce qui me permet d'entendre les remarques di-

rectes de la part de mes enfants et de leurs copains, ce qu'ils veulent, ce qu'ils ne veulent pas et recevoir leurs avis tranchés pour tenter au mieux de faire les choses pour eux. J'ai aussi beaucoup d'amis qui savent me dire ce qu'ils attendent en tant que familles et ce qu'ils peuvent et sont prêts à donner!

Ce qui me parle, c'est la famille qui comprend toutes les générations, les interactions entre toutes et tous. Ce qui me parle, c'est le lien, de pouvoir dire le lien, vivre le lien, celui des enfants, des jeunes entre eux, celui qui existe entre les générations, celui avec Dieu que l'Evangile nous donne.

Je ne veux pas que l'on parle d'une Eglise de demain pour les enfants et les familles, je veux que l'on parle d'une Eglise d'aujourd'hui avec toutes les générations qui peuvent se rejoindre et vivre ensemble la transmission d'une Bonne Nouvelle.

En tant que théologienne, je comprends la Parole comme une expression protestante. Je refuse de remplir les gens, enfants, jeunes ou adultes comme des vases vides, je vois la Parole comme source et comme ressource pour vivre les choses avec ceux qui de près ou de loin se tournent vers Dieu. Et surtout... je me réjouis de vous rencontrer!

► **Aude Collaud**

RENDEZ-VOUS**Partons en randonnée**

Dimanche 8 septembre: un pique-nique, de bons souliers, des habits selon la météo et un sac plein de bonne humeur...Voilà, c'est tout ce qu'il vous faut pour bien avancer sur les chemins de nos campagnes! Rendez-vous à la sortie du culte de 9h à Orbe. Infos: Marcel & Linda Kummer, 024 441 54 80.



Bienvenue à Aude Collaud.

L'eau pour les tout-petits

Samedi 28 septembre, 10h,

Eglise catholique d'Orbe: nous reprenons les célébrations de l'Eveil à la foi pour les tout-petits (0-6 ans) et leurs familles avec le magnifique thème de l'eau.

Tout au long de l'année, nous allons vivre au rythme du clapotis, du ruissellement et des vagues de ce précieux élément de vie.

Animations ludiques, prière, chants, bricolage et le petit goûter de l'amitié sont au programme.

Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Report des travaux au temple d'Orbe

A la suite des oppositions aux travaux prévus au temple d'Orbe, l'ouverture du chantier a été reportée jusqu'à nouvel avis.

Nous pourrions donc encore y célébrer nos cultes et vivre

nos prières jusqu'à la fin de cette année au moins.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Nous avons eu la joie d'accueillir pour son baptême Alix, dimanche 7 juillet, au temple d'Orbe.

Que Dieu l'accompagne dans son chemin de vie et de foi.

Services funèbres

Mme Marie-José Jatton, 71 ans, Orbe, le 24 juin; Mme Annelies Poot, 76 ans, Orbe, le 11 juillet; M. Samuel Baudraz, 89 ans, Agiez, le 12 juillet; M. Willy Ballif, 79 ans, Orbe, le 17 juillet.

Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation.

Culte d'accueil pour notre nouvelle pasteur

ORBE - AGIEZ Aude Collaud formera avec Uschi Riedel Jacot le nouveau duo pastoral de notre paroisse. Elle présidera son premier culte le dimanche **1^{er} septembre, 9h30**, à l'église d'Agiez. Un beau moment pour l'accueillir et faire connaissance autour du verre de l'amitié!

VALLORBE

ACTUALITÉS

Groupe de préparation du culte

Depuis plusieurs mois, une équipe s'est mise en route pour préparer des cultes. Nous étudions ensemble le texte biblique, puis chacun décide librement la manière dont il souhaite vivre la célébration, en apportant idées ou rêves. La prochaine rencontre a lieu le mardi 24 septembre à 19h à la maison de paroisse, 1^{er} étage. Nous préparerons ensemble le culte du 10 novembre. Vous êtes les bienvenus pour nous rejoindre.

Fête de l'Eglise

Samedi 7 septembre, notre Eglise vivra un temps de fête, avec notamment le culte de consécration des ministres et d'installation des autorités à

Bienvenue Tojo!

VALLORBE Notre paroisse a la chance d'accueillir le pasteur Tojo Rakotoarison qui vient rejoindre l'équipe pastorale. Tojo a été consacré en 2018 dans notre Eglise et il a été actif pendant plusieurs années dans la paroisse de Baulmes-Rances. Il assurera des cultes et accompagnera certaines des familles en deuil. Il prendra notamment en charge les activités œcuméniques et celles liées à la solidarité, sans oublier une partie du catéchisme. Nous aurons le plaisir de l'accueillir lors du culte du **dimanche 1^{er} septembre à 10h** au temple.

15h30, à la cathédrale de Lausanne.

Choir de pardonner - retraite œcuménique

Nous portons tous en nous la trace de blessures physiques ou morales, voire spirituelles. Pardonner, c'est avant tout se libérer de ce qui nous empêche d'avancer, mais ce n'est pas facile. Nous cheminerons ensemble dans une démarche de pardon lors de la retraite œcuménique, **jeudi 19 septembre de 10h à 17h** dans la communauté des diaconesses de St Loup. Pour toute information et inscription, Ariane Baehni 021 331 56 91.

Célébration œcuménique de septembre

Nous vivrons **dimanche 22 septembre à 10h30** au Casino, la célébration œcuménique qui rassemble toutes les communautés chrétiennes de Vallorbe avec le soutien de la Municipalité de Vallorbe. Cette année, nous découvrirons les textes bibliques grâce à deux artistes, Isabelle Bovard et Robin de Haas: chansons, contes, piano nous permettront de célébrer Celui qui nous anime. La célébration sera suivie d'un apéritif.

Culte musical

Grâce à notre organiste, nous vivrons un temps musical fort lors du culte du **29 septembre à 10h** au temple. Sébastien Hangartner accompagnera avec deux flûtistes, des chanteurs qui interpréteront des passages d'« Israël en Egypte ».

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis à 9h au temple.

Culte au CAT

Vendredi 6 septembre à 14h30.



Bienvenue Tojo!

Conseil paroissial

Mardi 10 septembre à 20h à la maison de paroisse.

Conseil œcuménique PRIE

Mercredi 11 septembre à 20h à la maison de paroisse.

Parents d'adolescents

Mardi 24 septembre à 14h à la maison de paroisse.

Partage autour de l'Evangile selon Jean

Jeudi 12 septembre à 10h à la maison de paroisse.

Club de tricot

Jeudi 5 septembre à 14h à la maison de paroisse.

POUR LES JEUNES

Club de dessin

Mercredi 25 septembre de 14h à 15h30 à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Activités pour l'enfance et la jeunesse

Au moment de rédiger ces lignes, le programme est en train de se concocter. Les parents recevront les informations pour l'inscription de leur enfant aux activités pré-

vues pour son âge. De l'Eveil à la foi pour les tout-petits à l'accompagnement des plus grands pour le culte des Rameaux, notre paroisse a à cœur de proposer des activités adaptées et nourissantes pour tous les âges. Plus d'informations: Tojo Rakotoarison 021 331 56 57 ou Ariane Baehni 021 331 56 91 (5-8^e et 11^e années). Vous pouvez d'ores et déjà agender le culte d'ouverture du KT, le **dimanche 6 octobre à 10h** au temple.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous accueillons un nouveau petit frère: Noah Jaillet suit le catéchisme depuis plusieurs années. En compagnie de ses proches, il vivra le sacrement du baptême à l'issue du culte du 8 septembre dans le temple de Vallorbe.

Mariage

Nos sincères vœux de bonheur à notre nouveau pasteur, Tojo Rakotoarison. Avec son épouse Noémie, ils ont vécu un temps de bénédiction le 10 août dernier.

Service funèbre

Nous avons remis entre les mains de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Madame Renée Flaction, dans le temple de Vallorbe le 8 juillet.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Jeudis 29 août et 19 septembre, à 19h15, au Centre paroissial de Romainmôtier.

Méditation chrétienne ou œcuménique à l'abbatiale

Chaque mardi à 19h, la paroisse propose à tous ceux et celles qui le désirent de méditer pendant 30 min. Venez vivre et partager la mystérieuse et silencieuse présence de Dieu comme réalité qui donne sens à ce que nous sommes.

Un groupe se réunit déjà depuis le début de l'été avec Anne Herhaus.

La méditation est introduite par des textes de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne : WCCM de Laurence Freeman.

Absence

Le pasteur Nicolas Charrière sera absent du 2 au 11 septembre en formation continue autour des questions de liturgie. Durant cette période, la pasteure Ariane Baehni est joignable si besoin (coordonnées dans l'agenda à la fin de ce cahier).

RENDEZ-VOUS

Reprise des cultes dans les villages

Dès le premier dimanche de septembre, les cultes dans les villages reprennent. Occasion de venir découvrir une couleur différente dans

certains lieux de notre paroisse. Pour rappel : certains samedis à **Juriens** (18h), culte avec de la musique contemporaine jouée par un groupe de jeunes de la paroisse, et une attention particulière à être accessible et lumineux, notamment pour les jeunes et les familles. **A La Praz**, le dimanche (19h), nous vous offrons un moment de recueillement dans une ambiance méditative, calme et chaleureuse. De la place est faite au silence, les chants sont tirés du répertoire de Taizé, quelques bougies sont allumées pour porter les prières.

A Vulion, Bretonnières et Premier, le dimanche (9h), nous vous proposons un accent mis sur la tradition réformée « classique », avec des chants connus du répertoire. **A Croy**, le dimanche (9h), culte à l'EMS particulièrement adapté pour les aînés. Infos sur les horaires dans les pages agenda.

Nouveau groupe d'Eveil à la foi

Nous avons le plaisir de vous inviter, vous et votre enfant (vos enfants), à partir ensemble à la rencontre de Dieu, à la découverte de la Bible. Notre paroisse, en lien avec la paroisse catholique d'Orbe est heureuse de vous accueillir pour célébrer, bricoler, chanter, prier et partager un temps de collation.

Dimanche 6 octobre pendant le culte de Romainmôtier à 10h15 nous nous réunirons une première fois au centre paroissial. Cette rencontre est destinée aux enfants de la naissance à 6 ans, accompagnés de leurs parents. Bien entendu les frères et sœurs plus âgés, les grands-parents, les parrains et marraines et les amis sont cordialement invités à venir partager ce



Dimanche 22 septembre, journée Huguenote à Romainmôtier. Programme en page 29.

moment de découverte. Renseignements : Claire-Marie Agiez, 079 226 07 06.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Ont été baptisés : Célia Goumaz, fille de Benjamin et Mélanie, d'Agiez, dimanche 23 juin en l'église de Bretonnières. Matthieu Delafontaine, fils de Romain et Anne, d'Yverdon, dimanche 30 juin en l'abbatiale de Romainmôtier.

Bénédiction de mariage

Mme Julia Festeau et M. Quentin Chabloz, d'Envy (Romainmôtier), ont vécu la bénédiction de leur mariage en l'abbatiale de Romainmôtier le samedi 15 juin. A eux deux ainsi qu'à leurs proches vont tous nos vœux de bonheur !

Services funèbres

Dans l'espérance de la Résurrection, nous avons remis à Dieu : le 20 mai à Eclépens, Mme Juliette Segessemann de Croy décédée dans sa 94^e année ; le 12 juin à Juriens, Mlle Alika Dépraz, de Romainmôtier, décédée à sa naissance, le 29 juillet, Mme Charlotte Poget de Premier décédée dans sa 95^e année, le 30 juillet, M. Antoine Fischer de Juriens

décédé dans sa 55^e année. À leur famille et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▴

Culte de la reprise des activités

VAULION-ROMAINMÔTIER

Dimanche 6 octobre à 10h15, abbatiale de Romainmôtier, culte pour fêter la reprise des activités paroissiales. Bienvenue à toutes et tous, en particulier aux enfants du Culte de l'enfance et du catéchisme ainsi que leurs monitrices, au groupe des aînés, aux groupes bibliques, à la FPO, aux groupes des visites, au groupe Terre Nouvelle et à tous les autres groupes et personnes engagées dans notre paroisse. Ce sera aussi le culte d'ouverture du catéchisme, au cours duquel les nouveaux catéchumènes recevront leur Bible. Ce culte sera suivi d'un repas à Vulion.

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2019

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI De 19h à 19h30, méditation chrétienne à l'abbatale de Romainmôtier.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. **A 15h** hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 8h30 Les Bioux, A. Schluchter. **9h** Premier, N. Charrière. **9h30** Agiez, cène, A. Collaud. **9h30** Chavornay, E. Jacquat. **10h** Le Sentier, reprise KT, louange, prière, A. Schluchter. **10h** Vallorbe. **10h** La Russille, culte vitrail, A. Gelin. **10h** Baulmes, cène, E. Roulet. **10.00 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière.

MARDI 3 SEPTEMBRE 9h, Agiez, salle de paroisse, méditation: A l'ombre du figuier. **18h**, temple d'Orbe, prière intercommunautaire.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE 14h30 Vallorbe au CAT.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 8h30 Le Pont, T. Rakotoarison. **9h** Orbe, U. Riedel Jacot. **9h** Vaulion, P.-E. Schwitzguebel. **10h** Le Brassus, culte louange, prière, T. Rakotoarison. **10h** Vallorbe. **10h** Montcherand, A. Gelin, J. Guy. **10h** Valeyres-sous-Rances, E. Roulet. **10.00 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Thomas und Cornelia Reber. **10h15** Romainmôtier, P.-E. Schwitzguebel. **10h30** Corcelles-sur-Chavornay, U. Riedel Jaccot. **19h** La Praz, P.-E. Schwitzguebel.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 18h Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE JEÛNE FÉDÉRAL 8h30 Les Charbonnières, cène, T. Rakotoarison. **9h30** Arnex-sur-Orbe, culte commun avec la paroisse de Chavornay, cène, A. Collaud. **10h** L'Abbaye, cène, T. Rakotoarison. **10h** Vallorbe. **10h** Ballaigues, cène, A. Gelin. **10h** Vuitebœuf, E. Roulet. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière. **10.15 Uhr** im Pfadihaus „La Roselière“ in Yverdon Festgottesdienst „30 Jahre Schärme“ mit Abendmahl: Pfr. Rudolf Hasler, Abholdienst ab Kirche Plaine 48.

MARDI 17 SEPTEMBRE 18h, temple d'Orbe, prière intercommunautaire.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 8h30 Le Lieu, cène, A. Schluchter. **9h** Bretonnières, N. Charrière. **9h30** Orbe, U. Riedel Jacot. **10h** Le Sentier, cène, TN suivi repas maison de paroisse, A. Schluchter. **10h** Lignerolle, ouverture KT, A. Gelin. **10h** Rances, E. Roulet. **10.00 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Annemarie Schmid. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière. **10h30** Vallorbe, célébration œcuménique au Casino, I. Bovard et Robin de Haas. **19h** Chavornay, E. Jacquat.

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 10h Orbe, cure catholique, Eveil à la foi, célébration et rencontre pour les petits enfants et leurs familles.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 8h30 Le Brassus. **9h** Bavois, U. Riedel Jacot. **10h** L'Abbaye, culte louange. **10h** Vallorbe. **10h** Montcherand, culte des récoltes, A. Gelin. **10h** Baulmes, E. Roulet. **10.00 Uhr** in Signal de Bougy, Brunch der deutschsprachigen Kirchgemeinden; **11.00 Uhr** Andacht Pfr. Christian Brand mit Einsetzung des Kantonalvorstandes. Angaben im Gemeindeblatt „UNTERWEGS“, siehe Seite PLA-Morges-La Côte-Nyon. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière. **10h30** Bofflens, cène, U. Riedel Jacot. ▲

Mygales et spiritualité, le retour !



À VRAI DIRE Pardonnez-moi de persister. Que voulez-vous, quand on est passionné... Les mygales nous apprennent quantité de choses sur la spiritualité. Vous avez par exemple certainement déjà remarqué qu'elles semblent ne jamais bouger : dans leur terrier à l'abri, ou simplement statiques sur une pierre ou dans un coin, elles sont si immobiles que l'on pourrait les confondre avec un élément du décor. Elles ne bougent

en fait que quand c'est absolument nécessaire : pour se nourrir, se reproduire, ou fuir. voire éventuellement pour préparer et consolider leur abri. Elles le font la plupart du temps de nuit : la sécurité est plus grande et la chaleur moindre. Cette immobilité leur permet de préserver leur énergie. Ne sachant pas quand viendra le prochain repas, il leur est nécessaire d'utiliser le moins possible d'énergie pour pouvoir durer. Cette immobilité leur permet aussi de mieux passer inaperçues des pré-

dateurs. Ce qui signifie que l'immobilité des mygales a à voir avec la préservation de la vie.

Dans notre monde suragité, nous associons la vie au fait d'être actifs : plus ça bouge, plus c'est vivant. Ce qui nous épuise finalement. Prenons le temps de contempler une mygale. De nous abîmer dans le « ne rien faire ». Au moins de temps en temps. Nous préserverons notre énergie pour ce qui est vraiment vital plutôt que de la gaspiller avec ce qui est accessoire ou franchement inutile. Et nous

nous exposerons moins dans des lieux inadéquats : dans ces situations qui soulignent notre incompétence ou le fait que nous ne sommes pas à la bonne place. « Regardez les mygales des forêts ou des déserts, aurait pu dire Jésus, elles ne bougent ni ne s'agitent... » Prendre le temps du recul méditatif, pour ne bouger que quand c'est absolument nécessaire, et au bon moment ? C'est une belle manière de prendre soin de la vie.

► **Nicolas Charrière, pasteur**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATRICE** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteur, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Etienne Roulet, 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudymieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURES Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Evelyne Hausmann 079 359 09 21, Agiez: Violette Baudraz 024 441 35 22 **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEURE Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

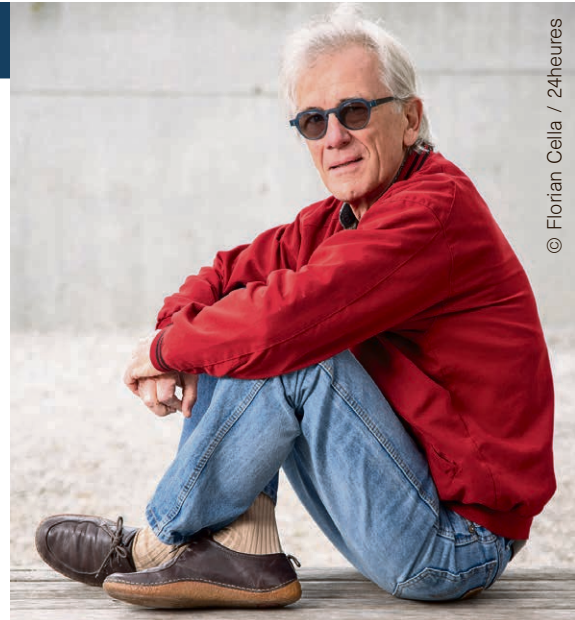
KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Matthias Preiswerk

« Une théologie qui apprend des autres »



© Florian Cella / 24heures

Bio express

Natif de Lutry, docteur en théologie, Matthias Preiswerk, 69 ans, a vécu quarante ans en Bolivie, où il a créé des ponts entre pratiques éducative et théologique sans oublier leur insertion politique.

Quel point essentiel garderiez-vous de votre expérience pour les réformés romands ?

Je n'ai aucune leçon à donner ; je pense qu'il faut scruter les changements radicaux qui se produisent sous nos yeux pour redéfinir notre raison d'être. Or certaines intuitions, idéaux, engagements... – vécus dans les années 1960 et 1970, ici comme en Amérique latine, pourraient être pertinents pour nous réformer.

Des intuitions mobilisatrices pour des jeunes ?

Oui, le monde a plus que jamais besoin d'une transformation radicale : rapports économiques et sociaux, reconnaissance des autres cultures et religions, nouveau rapport à la planète. Recontextualisés, les exemples que je cite ont/ créent du sens ici et aujourd'hui. Notamment l'antimilitarisme ; la pratique d'un œcuménisme de base ; des efforts de vie communau-

taire au-delà de la famille. Et d'autres façons de faire de la théologie.

« D'autres façons » ?

Affranchie des hiérarchies ecclésiastiques et académiques, la théologie de la libération a permis d'introduire des questions théologiques dans le débat public, économique, politique, féministe, environnemental, etc. En donnant la parole à l'acteur principal, le peuple croyant.

Il nous faut une théologie capable d'apprendre ce que les gens craignent et espèrent dans leur corps autant que dans leur esprit ou âme. Qui écoute les cris des pauvres et de la terre. Qui se féminise. Une théologie pertinente dans un moment où il semble que l'humanité pourrait mal finir.

Que fait-il, ce théologien actif ?

Le théologien réfléchit sur le monde à partir de la foi des communautés croyantes. Une théologie active réinterprète sa tradition, ses références historiques, à partir de la réalité. Le théologien doit embrasser autant ses connaissances bibliques et dogmatiques que les corps dans lesquels se jouent la vie et la mort de ses contemporains. Cela implique une action en dehors de sa tour d'ivoire, au contact d'autres croyances : avec l'autre ! Sortir

du dogme, de la Bible, de l'université et de l'Eglise.

Sortir de l'Eglise ?

La théologie n'abandonne pas l'Eglise mais saute ses murs, comme les prophètes ou Jésus.

Un message défaitiste ?

Au contraire : s'ils veulent retrouver leur sens, les réformés doivent... se réformer. Radicalement. Regarder ailleurs. Sortir de leur bulle. Partir et quitter leur nid en vivant avec ceux qui ont dû quitter le leur.

Avec les migrants ?

Avec tous les laissés-pour-compte.

► Jacques Poget**Pour en savoir plus**

Matthias Preiswerk est l'auteur de *Partir pour apprendre. Chemins interculturels*, paru en avril de cette année aux éditions de l'Aire. Dans cet ouvrage, il relie les expérimentations des années 1970 en Suisse romande et l'engagement chrétien dans les mouvements populaires de transformation sociale en Amérique latine.